Docteur Eugène OLIVIER — Georges HERMAL
Capitaine R. de ROTON

MANUEL DE L'AMATEUR

DE

RELIURES ARMORIÉES

FRANÇAISES

Cinquième Série

(FASCES)

Première partie : Planches 441 à 563

PARIS
Ch. BOSSE, Libraire
16-18, Rue de l'Ancienne-Comédie

1925

LIBRARY
Brigham Young University
RARE BOOK COLLECTION
Rare
Z
270
.F8
04
1924
Vol. 5

BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
3 1197 22938 1584

MANUEL DE L'AMATEUR

DE

RELIURES ARMORIÉES

FRANÇAISES

Copyright by Charles Bosse 1925.
Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays, y compris la Suède et la Norvège.

Docteur Eugène OLIVIER — Georges HERMAL
Capitaine R. de ROTON

MANUEL DE L'AMATEUR

DE

RELIURES ARMORIÉES

FRANÇAISES

Cinquième Série

(FASCES)

Première partie : Planches 441 à 563

PARIS
Ch. BOSSE, Libraire
16-18, Rue de l'Ancienne-Comédie
—
1925

PRÉFACE

Aux diverses identifications qui figurent déjà en tête de nos séries précédentes, nous ajoutons les suivantes, que nous devons à d'obligeantes commucations :

1° Le fer de la planche 320 (Chevrons: deuxième partie) doit être attribué à Ferdinand Guérin, banquier à Lyon (XIX^{e} siècle). (Revue internationale de l'Ex-libris, nov.-déc. 1920, p. 169 et 170).

2° Le premier fer de la planche 324 verso (même série) a appartenu à un membre de la famille de Burges (Lorraine), dont le blason se lit ainsi : D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux coquilles d'argent et en pointe d'une grue du même, tenant en son bec un serpent de sinople.

3° Le second fer de la planche 438 verso (Chevrons : troisième partie) donne les armes de Gabriel-Lucas de Montigny, qui épousa en 1843 Elisabeth, fille d'Isidore de la Ferté-Meun et de Caroline Levasseur.

4° Enfin, un de nos souscripteurs nous a permis d'identifier le premier fer reproduit à la planche 433 verso (même série); c'est celui d'Antoine de Lagoutte, doyen du chapitre d'Autun, abbé de Belleville, et vicaire général de Lyon (1717-1787).

Pour terminer, nous devons rectifier l'erreur qui figure au dernier paragraphe de la préface de notre 4^{e} série, au sujet du fer indiqué à tort comme étant le n° 2 du verso de la planche 324; c'est *recto* que nous avons voulu dire.

FASCES

1. UNE FASCE :

A ordinaire
- a) seule
  - (par ordre alphabétique des émaux ou des métaux).
  - avec bordure non chargée, puis chargée 1, 2, 3, x meubles.
  - avec chef non chargé, puis chargé.
  - avec franc-quartier non chargé, puis chargé.
- b) accompagnée
  - 1 meuble (par ordre alphabétique des meubles).
  - 1 meuble avec bordure.
  - avec chef.
  - avec franc-quartier.
  - 2 meubles semblables.
  - non semblables (par ordre alphabétique du meuble placé en chef).
  - semblables avec bordure — avec chef — avec franc-quartier.
  - non semblables avec bordure — avec chef — avec franc-quartier.
  - 3 meubles semblables.
  - non semblables (par ordre alphabétique des meubles qui sont en majorité).
  - semblables avec bordure — avec chef — avec franc-quartier.
  - non semblables avec bordure — avec chef — avec franc-quartier.
  - 4, 5, x meubles. Mêmes subdivisions.
- c) chargée
  - 1 meuble.
  - 1 meuble avec bordure — avec chef — avec franc-quartier.
  - 2 meubles semblables, puis non semblables, puis avec bordure — avec chef — avec franc-quartier.
  - 3, 4, 5, x meubles.
  - bandée.
  - échiquetée.
- d) avec pièce ou meuble brochant : 1, 2, 3, x pièces ou meubles brochants.
- e) chargée et accompagnée
  - chargée 1 meuble et accompagnée 1, 2, 3, x meubles.
  - chargée 1 meuble et accompagnée, x meubles avec bordure — avec chef — avec franc-quartier.
  - chargée 2 3, x meubles et accompagnée x meubles.
  - chargée 2, 3, x meubles et accompagnée x meubles avec bordure — avec chef — avec franc-quartier.

B alésée
C bretessée et contre-bretessée
D crénelée
E dentelée
F écotée
G ondée
H vivrée

Mêmes subdivisions que pour la fasce ordinaire.

2. DEUX, TROIS, QUATRE, CINQ, SIX, SEPT FASCES
3. FASCÉ

Mêmes subdivisions que pour une fasce.

FASCES

(Première Partie)

UPB

BÉTHUNE (De)

(Artois) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCE
sur le tout
argent, gueules.

Ecartelé : au 1, de... au lion de...; au 2, d'azur semé de fleurs de lis d'or *(France ancien);* au 3, d'azur à sept besants d'or, trois, trois et un; [au chef du même] *(Melun);* au 4, de... à deux lions léopardés de..., l'un sur l'autre; sur le tout, d'argent à la fasce de gueules *(Béthune).*

Emblème : une aigle volant au-dessus d'un terrain, la tête contournée et tenant en sa patte droite un foudre. Légende : " QVO. IVSSA. IOVIS. "

Chiffre : deux V en capitales romaines, surmontés ou non d'une couronne ducale.

I.

Maximilien I[er] de Béthune, duc de Sully, baron, puis marquis de Rosny, prince souverain d'Henrichemont et de Boisbelle, marquis de Conty, comte de Dourdan et de Muret, etc., second fils de François et de Charlotte Dauvet de Rieux, sa première femme, naquit le 13 décembre 1559 au château de Rosny, près Mantes, et porta d'abord le titre de marquis de Rosny; de religion pro-

testante, il servit d'abord dans l'armée d'Henri de Bourbon, roi de Navarre, qui le nomma conseiller de Navarre et chambellan ordinaire; il épousa en premières noces, le 4 décembre 1583, Anne de Courtenay, et en secondes noces, en mai 1592, Rachel de Cochefilet, veuve du seigneur de Châteaupers. Henri IV, qu'il avait longtemps servi de son épée, le nomma successivement conseiller d'Etat et des finances en 1594, surintendant des bâtiments et fortifications, chambellan, grand voyer de France en 1597, surintendant des

2.

finances en 1598, grand maître de l'artillerie le 13 novembre 1599, gouverneur de la Bastille en 1602, ambassadeur en Angleterre et gouverneur du Poitou le 16 décembre 1603; de plus, il érigea sa baronnie de Sully-sur-Loire en duché-pairie en février 1606. Sully, dont on connaît le rôle bienfaisant tant dans la réorganisation des finances que dans le développement de l'agriculture, était mêlé à toutes les affaires aussi bien intérieures qu'extérieures et souvent même à celles de la vie privée d'Henri IV, dont il était l'ami personnel; à la mort de ce prince, il perdit son influence politique et donna sa démission de la surintendance des finances et du gouvernement de la Bastille en 1611; mais, bien qu'il fût retiré des

affaires, on eut cependant recours à sa grande expérience politique de temps à autre et Louis XIII le créa maréchal de France le 18 décembre 1634. Sully mourut dans son château de Villebon, près Chartres, le 22 décembre 1641, laissant des Mémoires très importants pour l'histoire d'Henri IV et les " Œconomies royales ", ouvrage qu'il avait fait imprimer lui-même dans son château de Sully et auquel il avait donné comme marque typographique trois V peints en vert, surmontés d'une couronne d'amarante, ainsi que des noms d'éditeurs imaginaires.

3.

4.

Fers n° 1 et 2 frappés sur le premier et le second plat de : " Q. Valerii Catulli Veronensis ad Cornelium Nepotem liber ". Paris, 1607. (Bibl. Nat., Rés. gYc 234), ouvrage dédié à ce ministre.

Guigard attribue aussi à Sully un chiffre formé de deux V en capitales romaines, surmontés d'une couronne ducale, chiffre correspondant à la marque typographique adoptée par l'ancien ministre d'Henri IV pour éviter des ennuis de la part de l'autoritaire et soupçonneux ministre de Louis XIII, le cardinal de Richelieu.

Ce chiffre se trouve frappé sur : " Le livre doré de Marc-Aurèle ", traduit du castillan par R.-B. de la Grise. Lyon, J. de Tournes, 1577. (Bibl. Nat., Rés. Y 2205); aux angles du volume sont les deux mêmes V entrelacés, mais sans la couronne.

(Guigard, T. 2. p. 53 à 55 et La Chenaye-Desbois, T. 3, col. 103 à 105).

BÉTHUNE (De)

(Artois) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCE

seule ou sur le tout

argent, gueules.

D'argent à la fasce de gueules, surmontée d'un lambel à trois pendants du même.

Ou écartelé : aux 1 et 4, d'azur à sept besants d'or, trois, trois et un; au chef du même *(Melun);* aux 2 et 3, bandé de gueules et d'argent; au chef d'argent, chargé d'une rose de gueules et soutenu d'une divise du même *(Jouvenel des Ursins);* sur le tout, d'argent à la fasce de gueules *(Béthune).* — Chiffre formé de deux P en capitales romaines, surmontés d'une couronne de comte.

1.

Philippe de Béthune, baron, puis comte de Selles, de Charost, de Mors, marquis de Chabris, connu d'abord sous le nom de seigneur de Béthune, était le sixième fils de François, baron de Rosny, et de Charlotte Dauvet de Rieux, sa première femme, et par conséquent le frère puîné du ministre d'Henri IV. Il naquit en 1561, servit avec distinction Henri III et Henri IV dans toutes les

guerres de la Ligue et fut envoyé comme ambassadeur en Ecosse en 1599, à

2.

3.

4.

Rome de 1601 à 1604 et une seconde fois en 1616, auprès de la reine mère en

1619, en Allemagne en 1624 et de nouveau à Rome de 1627 à 1629; il fut nommé gentilhomme de la chambre du roi Henri III, lieutenant général du Roi en Bretagne et gouverneur de Rennes en 1600, gouverneur du duc d'Orléans mort en 1611, puis de Gaston d'Orléans, premier gentilhomme de sa chambre, lieutenant de sa compagnie de gendarmes et surintendant de sa maison, conseiller d'Etat privé et de finances, chef du conseil des dépêches étrangères, capitaine de cent hommes d'armes, bailli de Mantes et de Meulan, charge dont il se démit en juin 1635, chevalier des ordres du Roi le 31 décembre 1619, comte de Selles, de Charost et marquis de Chabris en 1621. Philippe de Béthune écrivit l'ouvrage intitulé : " Diverses observations et maximes politiques pouvant utilement servir au maniement des affaires publiques ", fonda dans la ville de Selles une congrégation de Feuillants et une maison d'Ursulines et mourut en 1649 dans son château de Selles, en Berri, où il s'était retiré. Il avait épousé en premières noces, en 1600, Catherine Le Boutillier de Senlis et en secondes noces, en 1608, Marie d'Alègre.

Sa bibliothèque, qui comprenait quantité de pièces historiques et 2.500 manuscrits rassemblés au cours de ses ambassades, passa à son fils Hippolyte, lequel la légua à Louis XIV en 1658. Presque tous ses volumes étaient reliés en maroquin rouge à ses armes, avec son chiffre aux angles des plats et sur le dos.

Fers n^{os} 1, 2 et 3 frappés sur : " Cronica cronicarum ". Paris, Petit, 1521. (Bibl. Nat., Rés., Vélins 13 - Livres exposés, n° 224). Le fer n° 2 se trouve répété quatre fois à chacun des angles et le fer n° 3 est frappé entre les nervures du dos.

Fer n° 4 frappé sur : " C. Sollii Appolinaris Sidonii Arvernorum episcopi opera ". Parisiis, S. Cramoisy, 1614.

(Guigard, T. 2, p. 56, La Chenaye-Desbois, T. 3, col. 113 et 114 et Hoefer).

BÉTHUNE (De)
(Artois) XVII[e] siècle.

FASCE
argent, gueules

D'argent à la fasce de gueules, surmontée ou non d'un lambel à trois pendants de gueules. — Chiffre formé des lettres H D B en capitales romaines, surmontées d'une couronne de comte.

I.

Henri de Béthune, troisième fils de Philippe, comte de Selles et de Charost, ambassadeur et lieutenant général en Bretagne, et de Catherine Le Boutillier

2.

3.

de Senlis, sa première femme, naquit à Rome en août 1604, pendant l'ambassade de son père; désigné à l'âge de 6 ans (1610) comme grand aumônier du duc d'Orléans, il reçut l'abbaye de Jard, au diocèse de Sens, puis fut nommé évêque de Bayonne le 1er cotobre 1626; transféré à l'évêché de Maillezais (Vendée) en 1629, il fut promu le 20 novembre 1646 archevêque de Bordeaux, où il mourut le 11 mai 1680, léguant toute sa bibliothèque aux Jésuites.

4.

5.

Fer n° 1 frappé sur : " S. Basilius Magnus ", Parisiis, Morel, 1638. (Bibl. de Chartres, n° 16132-248 A).

Fers n°s 2 et 3 frappés au milieu et aux angles des plats sur : " Les Véritez catholiques déclarées et prouvées ", dédiées à Monseigneur l'Archevesque de Bordeaux, par le R. P. Léonard Champeils. Paris, Couterot, 1664. (Librairie Besombes).

Fer n° 4 frappé sur un Cicéron de 1542.

(Guigard, T. I, p. 237, Fisquet. La France pontificale, p. 341 à 347 et La Chenaye-Desbois, T. 3, col. 114).

BÉTHUNE (De)

(Artois) XVII[e] siècle.

FASCE
argent, gueules.

D'argent à la fasce de gueules.

Maximilien-François de Béthune, duc de Sully, prince souverain d'Henrichemont et de Boisbelle, marquis de Rosny, fils de Maximilien II, grand maître de l'artillerie et surintendant des fortifications de France, et de Françoise de Créquy, petit-fils du ministre d'Henri IV, naquit en 1615, devint lieutenant général du Vexin et gouverneur de Mantes et de Meulan, à la suite de la mort de son père, le 11 avril 1635, duc de Sully et pair de France le 13 mars 1642, après la mort de son grand-père, puis lieutenant général en Dauphiné. Il mourut à Paris le 11 juin 1661. Il avait épousé le 21 février 1639 Charlotte Séguier, fille du chancelier.

Fer frappé sur : " La doctrine des mœurs tirée de la philosophie des stoïques ". Paris, Sevestre, 1646. (Bibl. Nat., Rés. Z 165).

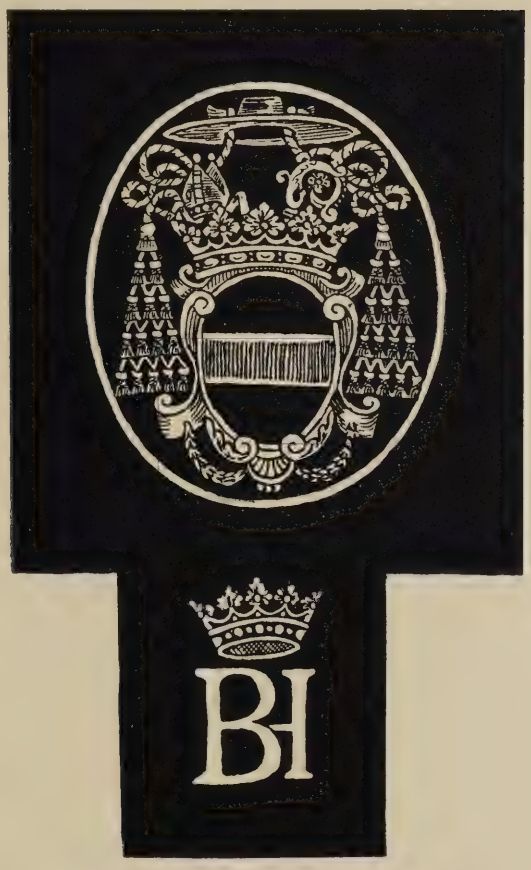
(La Chenaye-Desbois, T. 3, col. 107 et Granges de Surgères, T. 1, col. 364 à 367).

BÉTHUNE (De)

(Artois) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE
argent, gueules.

D'argent à la fasce de gueules. — Chiffre formé des capitales romaines B H surmontées d'une couronne de duc.



Hippolyte de Béthune, 6[e] fils d'Hippolyte, comte de Selles, marquis de Chabris, dit le comte de Béthune, conseiller d'Etat d'épée et chevalier d'honneur de la reine Marie-Thérèse, et d'Anne-Marie de Beauvilliers, dame d'atours de cette princesse, naquit à Bolainville en 1647, reçut l'abbaye de Beaupré, au diocèse

de Beauvais, puis devint doyen de la cathédrale du Puy en 1670 et aumônier de la reine Marie-Thérèse; il fut nommé évêque et comte de Verdun, prince du Saint-Empire, en septembre 1680, conseiller d'honneur ecclésiastique au Parlement de Metz en 1694, et mourut à Verdun le 24 août 1720, après avoir fondé un séminaire et un hôpital dans son diocèse.

Fers frappés sur : " Breviarium Romanum ". Anvers, 1685. (Vente Choppin, 2e partie, février 1920, n° 60).

(Guigard, T. I, p. 236. De Mahuet et Des Robert, p. 32 et 33 et le P. Jean. Les Evêques et Archevêques de France, p. 414).

BÉTHUNE (De)
(Artois) XVIII[e] siècle.

FASCE
argent, gueules.

D'argent à la fasce de gueules, surmontée d'un lambel à trois pendants du même.

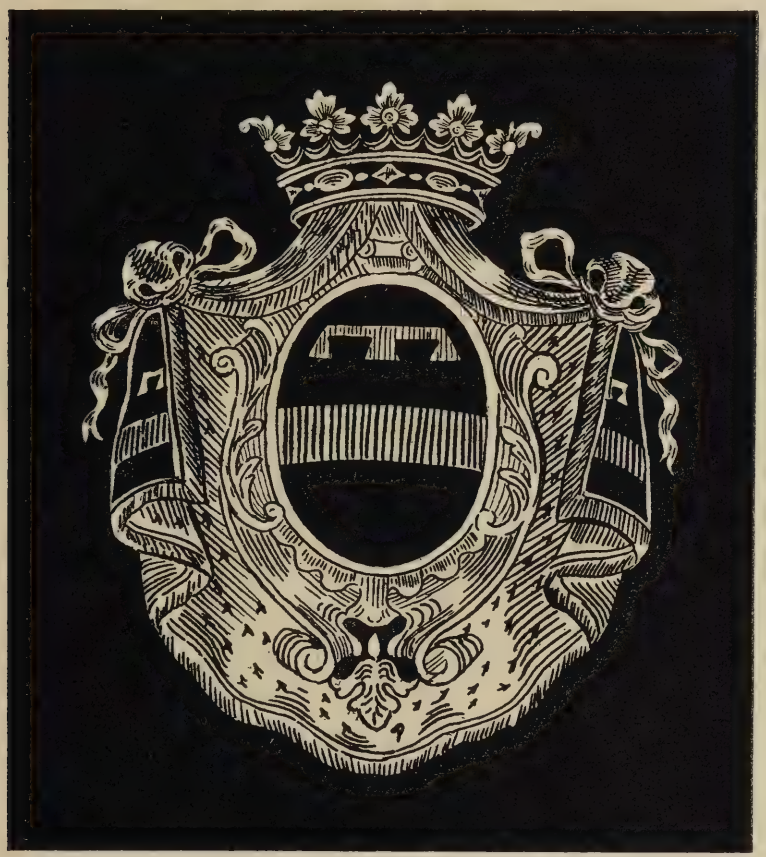
1.

Armand-Joseph de Béthune, duc de Charost, baron d'Ancenis, fils de François-Joseph, dit le marquis d'Ancenis, capitaine aux Gardes du corps, et de Marthe-

2.

3.

Elisabeth de la Rochefoucauld de Roye, naquit à Versailles le 1er juillet 1738, porta successivement les titres de marquis de Charost, puis de duc d'Ancenis, à la mort de son père en 1739, et enfin de duc de Charost en 1747, à la mort de son bisaïeul; président-né de la noblesse aux Etats de Bretagne, il entra dans l'armée dès 1754 et obtint, sur la démission de son grand-père, la charge de



4.

lieutenant général de Picardie et du Boulonnais, avec le gouvernement de Calais, en janvier 1756; colonel aux Grenadiers de France le 1er avril 1756, mestre de camp du régiment de cavalerie de son nom le 4 mars 1757, pair de de France en février 1765, brigadier le 4 novembre 1766 et maréchal de camp le 3 janvier 1770, il quitta l'armée pour s'occuper d'agriculture, dota le Berri de

plusieurs routes, fonda des établissements d'utilité publique et abolit la corvée dans ses domaines. Quoiqu'il eût adopté les idées de la Révolution, fait un don volontaire de 100.000 livres et témoigné d'une inépuisable bienfaisance, le duc de Charost n'en fut pas moins arrêté sous la Terreur et détenu six mois à la Force; après le 18 brumaire, il fut nommé maire du dixième arrondissement de Paris en 1799, où il mourut le 27 octobre 1800, victime de son dévouement, à la suite d'une visite à un établissement de sourds-muets atteints de la petite vérole. Il avait épousé en premières noces, le 19 février 1760, à Paris, Louise-Suzanne-Edmée Martel de Fontaine-Bolbec, et, en secondes noces, Henriette-Adélaïde-Joséphine de Sourches-Tourzel.

Passionné pour les lettres depuis son enfance, auteur lui-même de plusieurs ouvrages d'économie rurale et politique, le duc de Charost possédait une vaste bibliothèque, dont les livres étaient pour la plupart richement reliés à ses armes.

Fer n° 1 frappé sur : " Le Grand Porte-Feuille politique... ", par M. de Beaufort. Paris, 1789. (Vente de Béarn, 2e partie, 1920, n° 441).
Fer n° 2 frappé sur un " Almanach royal de 1787 ".
Fer n° 3 frappé sur un " Almanach royal de 1790 ". (Bibl. Nat., Rés. Lc^{25} 18).
Le fer n° 4 existe aussi en réduction : 63×54 mill.

(La Chenaye-Desbois, T. 9, col. 125 et 126, Comte de Hennezel d'Ormois, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1908, p. 174 à 176, Granges de Surgères, T. 1, col. 374 à 377 et Hoefer).

CRÉANGES

(Lorraine) XVIII[e] siècle.

FASCE

sur écartelé 1 et 4

argent, gueules.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent à la fasce de gueules *(Criechingen* ou *Créanges)*; aux 2 et 3, de gueules à la croix ancrée d'or *(Pittingen)*.

1.

2.

3.

Fer n° 1 frappé sur : " Le Danger des inhumations précipitées ". Niort, Elies, 1776. (Vente Bordes de Fortages, 1919, n° 29).

Fer n° 2 frappé sur : " Histoire des révolutions de Corse ", par l'abbé de Germanes. Paris, Hérissant, 1771. (Bibl. Nat., Rés. Lk 4 214).

MITTE DE CHEVRIÈRES

(Forez) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCE
sur parti I sur le tout
argent, gueules.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent au sautoir de gueules; à la bordure de sable, chargée de huit fleurs de lis d'or *(Mitte de Chevrières);* au 2, d'or à trois bandes de gueules; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or *(Lettes Desprez de Montpezat);* au 3, contre-écartelé : a et d), bandé d'or et de gueules de six pièces *(Miolans);* b et c), d'or à l'aigle de gueules, alias de gueules à l'aigle d'argent *(Roussillon-Anjou);* sur le tout, parti : au 1, d'argent à la fasce de gueules, et au 2, d'azur plein *(Saint-Priest-Saint-Chamond).* Devise : " ET CRUCI ET LILIIS."

Melchior Mitte de Chevrières, marquis de Saint-Chamond, premier baron du Lyonnais, fils de Jacques, dit Jacques de Miolans, lieutenant général du Lyonnais, et de Gabrielle de Saint-Chamond, sa première femme, né le 19 septembre 1586, ajouta à ses titres celui de comte de Miolans et d'Anjou, à la mort de son frère Jean-François, en 1621; il épousa le 30 janvier 1610

Isabeau de Tournon, dont il eut sept enfants; il fut nommé lieutenant général du gouvernement de Lyon et pays de Lyonnais, Forez et Beaujolais en 1612, conseiller du Roi en ses conseils, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, puis chevalier du Saint-Esprit le 31 décembre 1619. Maréchal de camp en 1628, lieutenant général en Provence, conseiller d'Etat et lieutenant général des armées en 1633, le marquis de Saint-Chamond fut envoyé comme ambassadeur en Italie, en Angleterre, en Suède, en Westphalie, en Basse-Saxe et à Rome; disgracié et rappelé en France à la mort d'Urbain VIII, il fut cependant nommé ministre d'Etat en 1648 et mourut à Paris le 10 septembre 1649.

Ses livres sont généralement reliés sans aucun luxe en veau ou en basane.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 413 et 414).

SAINTE-MAURE (De)

(Touraine) XVI[e] siècle.

FASCE
argent, gueules.

D'argent à la fasce de gueules. Légende : " LOYS | DE SAINCTE MAV | RE MARQUIS DE | NEELLE ".

1.

2.

Louis de Sainte-Maure, marquis de Nesle, comte de Joigny, fils de Jean III, comte de Nesle, et d'Anne de Humières, fut capitaine de cinquante lances des ordonnances du Roi et chevalier de son ordre; François I[er] érigea en marquisat en 1545 le comté de Nesle, auquel il joignit les baronnies de Beaulieu, d'Athies et de Capy. Louis de Sainte-Maure épousa en premières noces, le 5 janvier 1540, Renée de Rieux, et en secondes noces, le 24 janvier 1569, Madeleine Olivier.

Fers frappés sur le premier et le deuxième plat sur : " M. T. Ciceronis oratio pro lege Manilia ". Parisiis, ex off. M. Vascosani, 1541. (Bibl. Nat., Rés. mX 46 - Livres exposés, n° 199). Les armoiries et la légende, ainsi du reste que les entrelacs de la reliure, sont en cire peinte.

(La Chenaye-Desbois, T. 18. col. 192).

SAINTE-MAURE DE MONTAUSIER (De)

(Touraine) XVII[e] siècle.

FASCE
argent, gueules.

D'argent à la fasce de gueules.

Charles de Sainte-Maure, baron, puis marquis, puis duc de Montausier, fils de Léon, III[e] du nom, baron de Montausier et de Salles, et de Marguerite de Châteaubriant, né le 6 octobre 1610, devint successivement maréchal de camp, gouverneur de Haute-Alsace (1638), puis de Saintonge et d'Angoumois (mars 1645), lieutenant général en 1645, chevalier du Saint-Esprit en 1662, gouverneur de Normandie en août 1663, duc et pair en août 1664, gouverneur du Grand Dauphin en 1668, premier gentilhomme de la chambre et grand maître de la garde-robe de ce prince; il mourut à Paris le 17 mai 1690. Zélé protestant dans sa jeunesse, il avait abjuré le calvinisme pour épouser le 13 juillet 1645 Julie-Lucie (ou Lucine) d'Angennes, fille de la célèbre marquise de Rambouillet; il avait eu deux enfants, dont un fils qui mourut en bas âge et une fille qui se fit carmélite.

Fer frappé sur un volume in-12. (Vente de Béarn, 1[re] partie, juin 1920, n° 316).

(La Chenaye-Desbois, T. 18, col. 203 et 204, Granges de Surgères, T. 4, col. 206 et 207 et Hoefer).

SAINTE-MAURE DE MONTAUSIER

(duc et duchesse de)
(Touraine et Normandie) XVII[e] siècle.

FASCE
sur écartelé 1 et 4 sur 1[er] écu
argent, gueules.

Deux écus accolés : I, écartelé : aux 1 et 4, d'argent à la fasce de gueules *(Sainte-Maure)*; aux 2 et 3, de gueules semé de fleurs de lis d'or *(Châteaubriant)*. — II, écartelé : aux 1 et 4, de sable au sautoir d'argent *(Angennes)*; aux 2 et 3, d'hermines; au chef de gueules *(Vivonne)*. — Chiffre formé des majuscules C C I I et de deux palmes entrelacées et surmontées d'une couronne ducale.

I.

Julie-Lucie (ou Lucine) d'Angennes, fille aînée de Charles, marquis de Rambouillet,

et de la célèbre Catherine de Vivonne-Pisani, née en 1607, à Paris, fut élevée au milieu de la plus brillante société de beaux esprits et de gentilshommes, dont elle se fit admirer par son esprit et qui chantèrent tous sa beauté; le 15 juillet 1645, elle épousa à Rueil, Charles de Sainte-Maure, duc de Montausier, qui la recherchait depuis douze ans et qui composa pour elle la fameuse " Guirlande de Julie ", avec la collaboration des familiers de l'hôtel de Rambouillet; nommée en octobre 1661 gouvernante du Grand Dauphin et des Enfants de France, puis dame d'honneur de la reine en 1664, elle favorisa les amours de Louis XIV avec Mademoiselle de La Vallière et avec Madame de Montespan et dut quitter la cour en 1669, à la suite du scandale qui en résulta; elle mourut à Paris le 15 novembre 1671.

2.

3.

Fers n° 1 et 2 frappés au milieu et aux angles des plats sur : " Lexicon heptaglotton "..., authore Edmundo Castello. Londini, Roycroft, 1669. (Bibl. de Versailles, fonds de l'Evêché). De plus, le dos de cet exemplaire est orné d'un semis de chiffres (fer n° 3), mais en dimensions réduites : 12×11 mill.

Le fer armorié se voit encore en deux autres grandeurs : 86×73 mill. et 58 × 48 mill., correspondant au chiffre de 20 × 18 mill. (fer n° 2 réduit) et à celui de 17 × 15 mill. (fer n° 3). Enfin, le duc et la duchesse de Montausier faisaient frapper sur le dos le chiffre de 12 × 11 mill. que nous avons déjà signalé.

Les fers de grandeur moyenne se voient frappés sur : " Histoire des conclaves depuis Clément V jusqu'à présent ", (par Vanel). Paris, Barbin, 1689. (Bibl. de M. Caplain, à Compiègne); ceux de petites dimensions sur : " Tachéographie ou l'art d'écrire aussi vite qu'on parle ", par Ch. Ramsay. Paris, 1681. (Vente A. L. D. du 7 février 1920, Leclerc expert, n° 45).

Il semble que l'on doive attribuer les volumes ornés des fers reproduits ci-dessus, tant à la duchesse de Montausier qu'à son mari, Charles de Sainte-Maure, dont nous avons donné la biographie à la planche précédente. Les initiales C (Charles) et I (Julie) sont, à ce point de vue, significatives.

(La Chenaye-Desbois T. 18, col. 204 et Hoefer).

BASCHI D'AUBAÏS (De)

(Languedoc) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE
sur le tout
argent, sable.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'or à l'ours dressé de sable, armé et lampassé de gueules *(De Bozène* et *Bermond du Caylar);* aux 2 et 3, d'azur à deux jumelles d'or, accompagnées de six besants d'argent, trois en chef et trois en pointe, ces derniers deux et un *(Du Faur);* sur le tout, de gueules à l'écu d'argent, chargé d'une fasce de sable et surmonté d'une couronne de comte d'or *(Baschi).*

Ou : les armes de *Baschi* seules.

1.

Charles de Baschi, marquis d'Aubaïs, baron du Caylar, fils de Louis et d'Anne Boisson, naquit au château de Beauvoisin, près de Nîmes, le 20 mars 1686. Il consacra aux lettres sa vie et sa fortune et protégea la littérature et les gens de lettres; membre des académies de Nîmes et de Marseille, il fut l'auteur de plusieurs ouvrages historiques et géographiques de valeur, notamment des " Pièces fugitives pour servir à l'histoire de France " (1759) et de la " Géographie

historique". Ce fut aussi un collectionneur érudit; il avait formé une importante bibliothèque composée principalement de mémoires, et dont une grande partie se trouve aujourd'hui dans les bibliothèques publiques d'Aix et de Marseille et à la Bibliothèque Nationale.

Le marquis d'Aubaïs, qui avait épousé Diane de Rozel, dame de Cors et de Beaumont, en juin 1708, mourut le 5 mars 1777 en son château d'Aubaïs.

2.

3.

4.

Fers n° 2 et 3 frappés sur les plats et sur le dos de : " Rerum scoticarum historia ", par Buchanan. Francfort-sur-le-Mein, 1584, et sur un " Tacite ". Amstelodami, Commelinus, 1664, portant l'ex-libris de ce personnage collé à l'intérieur du volume. (Vente du 8 mai 1924, L. Giraud-Badin expert, n° 59).

Fer n° 4 frappé sur : " Il cortegiano ", del conte Baldessar Castiglione. In Vinegia, 1587, exemplaire contenant aussi l'ex-libris du marquis d'Aubaïs. (Collection Soubeiran de Pierres).

Signalons enfin que Guigard, T. 1, p. 198 et 200, attribue par erreur le fer n° 2 à Marie des Chiens de la Neuville, marquise de Sainte-Maure; la présence sur le dos du volume des armes de Du Faur et de Bermond ne laisse aucune incertitude quant à l'attribution de ce fer à Baschi d'Aubaïs.

(Guigard, T. 2, p. 36 et 37, La Chenaye-Desbois, T. 2, col. 444 et Hoefer).

PINGON DE PRANGIN (De)

(Savoie) XVIII[e] siècle.

FASCE
azur, or.

D'azur à la fasce d'or.

1.

Gaspard de Pingon de Prangin, fils d'Antoine et de Gabrielle-Madeleine d'Arestel, né le 6 février 1718, fut reçu chanoine-comte de Lyon le 12 novembre 1742; il devint prieur de Bard le 28 juin 1752, vicaire général de l'abbaye de la Cluse le 5 mai 1750, vicaire général du diocèse de Vienne le 8 septembre 1754, abbé de Saint-Sauveur de Blaye le 25 décembre 1763, prieur de Talard, au diocèse de Gap, le 7 mars 1765, aumônier du roi de Sardaigne la même année, grand

2.

3.

prêtre de Lyon le 23 mars 1774, premier aumônier et conseiller du roi de Sardaigne en 1779, chamarier de Lyon le 1er décembre 1779 et vicaire général de ce diocèse le 6 mai 1788; en décembre 1790, il réussit à se réfugier en Savoie, après avoir été arrêté pendant quelques jours.

4

Fer n° 1 frappé sur : " Philiberti Pingoni augusta Taurinorum et Saxoniæ Sabaudiæque principum arbor gentilitia ". Taurini, H. de Rubeis, 1776. (Cabinet Baudrier).

Fer n° 2 frappé sur un " Almanach de Lyon pour 1785 ". (Bibl. de la ville de Lyon, n° 356.029).

Fer n° 3 frappé sur un " Almanach de Lyon pour 1789 ". (Cabinet Baudrier).

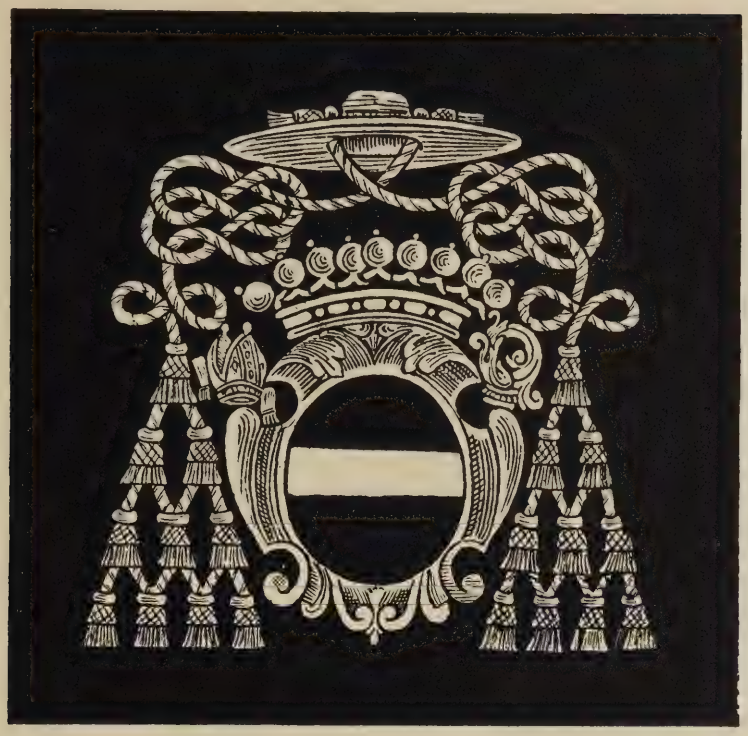
(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 512 à 514 et Beyssac. Les Chanoines de l'Eglise de Lyon. Lyon, Grange, 1914, p. 235).

LA POYPE DE VERTRIEU (De)

(Dauphiné) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE
gueules, argent.

De gueules à la fasce d'argent.



Jean-Claude de la Poype de Vertrieu, né en 1654, était chanoine-comte de Lyon quand il fut nommé évêque de Poitiers le 15 avril 1702, après avoir été évêque de Béziers pendant une journée; il reçut l'abbaye de Gaillac, au diocèse d'Albi, s'adjoignit pour coadjuteur en 1722 Jérôme-Louis de Foudras de Courcenay et mourut dans son diocèse le 3 février 1732.

Fer frappé sur : " Pontificale romanum ". Romæ, 1645. (Bibl. Nat., Rés. B 995); sur cet exemplaire la fasce a été argentée.

(Guigard, T. I, p. 302 et le P. Jean, Les Evêques et Archevêques de France, p. 144).

BOUTON DE CHAMILLY

(Bourgogne) XVII[e] siècle.

FASCE
gueules, or.

De gueules à la fasce d'or.

Hérard II Bouton, comte, puis marquis de Chamilly, fils de Nicolas, maréchal de

camp, gouverneur de La Capelle, et de Marie de Cirey, né le 13 janvier 1630, fut élevé page du prince de Condé; successivement colonel de son régiment de cavalerie en 1654, maréchal de camp en 1658, gouverneur de Dijon, il fut choisi par Louis XIV comme aide de camp et fut ensuite nommé lieutenant général; il mourut en 1673, à la veille d'être fait maréchal de France. Il avait épousé en 1660 Catherine Le Conte de Nonant.

Fer frappé sur : " Histoire généalogique des comtes de Chamilly, de la maison de Bouton ", par Pierre Palliot. Dijon, chez l'autheur; Paris, Josset, 1671, exemplaire de dédicace. (Vente de Kermaingant, 2e partie, février 1925, n° 1267).

(La Chenaye-Desbois, T. 3, col 902 et Hoefer).

POT DE RHODES

(Berri) XVI^{e}-XVII^{e} siècles.

FASCE
or, azur.

D'or à la fasce d'azur.

Claude Pot, seigneur de Rhodes, fils de François, seigneur du Magnet, de Rhodes et de Chemaut, et de Marguerite d'Aubray, fut grand maître des cérémonies de France, premier écuyer tranchant et porte-cornette blanche du Roi; il épousa : 1° Louise-Henriette de la Châtre, sa cousine, veuve de François de Valois, puis de François, comte de Crussol; 2°, en 1639, Louise de Lorraine, fille naturelle de Louis, cardinal de Guise. Claude Pot mourut le 8 août 1642 à Pierre-Bussière, près de Limoges, laissant une fille unique de son premier mariage.

Fer frappé sur : " Plinii secundi historiæ mundi libri XXXVII ". Genevæ, P. et J. Chouet, 1615. (Bibl. Nat., Rés. S 430). Sur un feuillet de garde de cet exemplaire se trouve une mention manuscrite indiquant que le volume a été offert par le seigneur de Rhodes pour être donné en prix en 1623 au collège des jésuites de Bourges.

(Le P. Anselme. Histoire des grands officiers de la couronne, édition de 1712, p. 1761 et Granges de Surgères, T. 3, col. 867).

BÉTHUNE DES PLANCQUES (De) (Artois) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE
argent, gueules.

D'argent à la fasce de gueules *(Béthune)*, surmontée à dextre de l'écu de *Saveuse*, qui est : de gueules à la bande d'or, accompagnée de six billettes du même, rangées en orle.

Jean-Philippe, dit Benoît, de Béthune des Plancques, second fils de Jean, seigneur de Pennin, de Berlette, du Hazay, de Louvaincourt et de Baraffe, et d'Anne-Catherine de Gherbode, fut abbé de Saint-Bertin de Saint-Omer de 1677 à 1705.

Les volumes à cette marque sont très rares et l'on n'en trouve guère que dans les bibliothèques du nord de la France.

(J. de Pas, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1904, p. 104).

ROSTAING (De)

(Forez) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE

azur, or.

D'azur à la fasce en divise d'or, accompagnée en pointe d'une roue du même. Légende : " CHARLES. MARQVIS. DE. ROSTAING 1648 ". — Chiffre formé de deux C en capitales romaines, surmontés d'une couronne ducale.

1.

2.

Charles, marquis de Rostaing, comte de la Guiche, ou la Guerche, et de Villemonde, baron de Brou, fils de Tristan, grand maître et général réformateur des eaux et forêts, lieutenant général au gouvernement de l'Ile-de-France, et de Françoise Robertet de la Guiche, naquit en 1573, devint conseiller du Roi capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances et obtint en février 1634 l'érection en comté de Rostaing de sa baronnie de Bury, en Blaisois; il épousa Anne Hurault, veuve de Gilbert de la Trémoille, et mourut à Paris le 4 janvier 1660, à l'âge de 87 ans.

Fer n° 1 frappé sur : " Les Commentaires de César ". Paris, Courbé, 1656. (Bibl. du C^{te} R. de Roton, au château de Berbiguières) et sur une reliure vide dont les angles sont ornés du chiffre couronné. (Bibl. de M. Hermal).

3.

Fer n° 3 frappé sur : " Les Profitables Curiositez inovyes ", par François du Soucy. Paris, H. et J. Le Gras, 1650. (Vente Symes, 2^{e} partie, février 1925, n° 226).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 582 et 583).

REGNAULD (De)
(Lyonnais) XVI^{e}-XVII^{e} siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE
gueules, argent.

De gueules à la fasce d'argent, accompagnée de deux losanges d'or.

Nicolas de Regnauld, fils de Claude, conseiller du Roi en l'élection de Lyonnais, et d'Eléonore de Bussillet, baptisé à Lyon le 21 mai 1593, épousa Claudine Girard le 14 juillet 1618; il acquit la charge de conseiller secrétaire du Roi, maison et couronne de France et de ses finances en 1621, et se maria en secondes noces avec Marguerite Bernoud le 6 avril 1623.

Fer frappé sur un " Livre de famille " et sur quelques rares volumes reliés en maroquin rouge. (Cabinet du Marquis de Bellescize).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 551).

REGNAULD DE BELLESCIZE (De)
(Lyonnais) XVIII[e] siècle.

FASCE ACCOMPAGNÉE
gueules, argent.

De gueules à la fasce d'argent, accompagnée de deux losanges d'or.

Claude-Espérance, marquis de Regnauld, seigneur de Bellescize et de la Thibaudière, fils de Luc, marquis de Regnauld-Alleman, mestre de camp général des armées de France et d'Espagne, et de Jeanne de Grolée, né le 6 août 1728, épousa Marie-Alix Millanois le 14 mars 1761; capitaine de dragons au régiment de Caraman, puis mestre de camp de cavalerie, il fut nommé chevalier de Saint-Louis en 1760, lieutenant des maréchaux de France et prévôt des marchands de Lyon, fonction qu'il exerça de 1773 à 1776.

Fer frappé sur un " Almanach de Lyon pour 1773 ". (Cabinet Baudrier).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 553).

REGNAULD DE BELLESCIZE (De)
(Lyonnais) XVIII[e] siècle.

FASCE ACCOMPAGNÉE
gueules, argent.

De gueules à la fasce d'argent, accompagnée de deux losanges d'or.

1.

2.

Hugues-François Regnauld de Bellescize, fils de Claude-Espérance, prévôt des marchands de Lyon, et de Marie-Alix Millanois, naquit au château de Bellescize, près Lyon, en 1732; d'abord chanoine chamarier de Vienne, il fut nommé évêque de Saint-Brieuc en 1774 et reçut l'abbaye de Saint-Sever, au diocèse d'Aire, en avril 1768. Il lutta courageusement contre la constitution civile du clergé, refusa d'émigrer et fut emprisonné pendant la Terreur. Elargi après le 9 thermidor, mais épuisé par les souffrances de sa captivité, Mgr de Bellescize mourut à Paris le 20 septembre 1796.

(Le P. Jean. Les Evêques et Archevêques de France, p. 445 et Granges de Surgères, T. 4, col. 27).

BAUDRIER

(Dombes) XIX^{e}-XX^{e} siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE

argent, gueules.

D'argent à la fasce de gueules, accompagnée de deux roses du même.

Alain-Henri-Louis-Julien Baudrier, fils d'Henri-Louis, président à la cour impériale de Lyon, et de Julie Déchez, né à Trévoux le 19 octobre 1860, épousa le 26 avril 1892 Pauline-Félicie Séguin. Il est l'auteur de la " Bibliographie lyonnaise. Recherches sur les imprimeurs, libraires, relieurs et fondeurs de lettres de Lyon au XVI^{e} siècle ".

Son fer existe aussi en un format plus petit : 47×36 mill.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 37 et 38).

COSTART

(Lyonnais) XVII[e] siècle.

FASCE ACCOMPAGNÉE

azur, argent.

D'azur à la fasce d'argent, accompagnée en chef d'un coq d'or et en pointe d'un croissant d'argent; au lambel à trois pendants de... — Chiffres formés des capitales romaines E E - G G - P P - C C.

Fers de reliure d'un cadet de cette famille, dont un membre, Noël Costart, fut échevin de Lyon en 1656 et 1657; ils sont frappés sur : " Lucien, de la traduction de N. Perrot, s[r] d'Ablancourt ". Paris, Courbé, 1655. (Librairie Chrétien).

Le fer armorié se trouve au centre des plats; les chiffres en occupent les quatre angles et la date est frappée au-dessous des deux derniers chiffres.

MARQUET DE MONT-SAINT-PEYRE

(Armagnac) XVIII[e] siècle.

FASCE ACCOMPAGNÉE

argent, azur.

D'argent à la fasce d'azur, accompagnée en chef d'un croissant renversé de gueules et en pointe d'un lion du même.

Louis Marquet, seigneur de Mont-Saint-Peyre, fils de Maurice, seigneur de Bourgade, banquier à Bordeaux, devint conseiller du Roi, receveur général des finances de la généralité de Lyon; il épousa le 21 janvier 1744 Louise-Michelle Paris-Duvernay et mourut en 1763.

(La Chenaye-Desbois, T. 13, col. 293 et Révérend. Titres, pairies, anoblissements de la Restauration).

MARQUET DE MONTBRETON

(Armagnac) XVIII[e] siècle.

FASCE ACCOMPAGNÉE

argent, azur.

D'argent à la fasce d'azur, accompagnée en chef d'un croissant renversé de gueules et en pointe d'un lion du même.

1.

Jean-Daniel Marquet, seigneur de Montbreton et de Bourgade, né le 25 juin 1724, fut receveur général des finances et maître d'hôtel du Roi; il épousa en premières noces, en janvier 1762, Marie-Elisabeth du Mas, fille d'un fermier général, et en secondes noces, vers 1763, Etiennette-Esther Soubeyran, fille d'un contrôleur général des finances.

2.

3

Fer n° 1 frappé sur un " Almanach royal, année 1764 ".
Fer n° 2 frappé sur un " Almanach royal, année 1781 ". (Vente de Béarn, 1re partie, 1920, n° 306).
Fer n° 3 frappé sur un " Almanach royal, année 1788 ". (Même vente, même partie, n° 305).

(La Chenaye-Desbois, T 13, col. 293 et Révérend. Titres, pairies, anoblissements de la Restauration).

LE BÈGUE

(Berri) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE

azur, argent.

D'azur à la fasce d'argent, accompagnée en chef d'un soleil d'or et en pointe d'une gerbe du même.

1.

2.

Fer n° 1 frappé sur : " Homeri Poemata duo, Ilias et Odyssea ", 1589. (Bibl. du D[r] E. Olivier).
Fer n° 2 frappé sur un " Cicéron ". Genève, Chouët, 1646. (Librairie Cumin frères, à Nice).
Nous pensons que le fer n° 1 a appartenu à Claude Le Bègue, seigneur de Dornon et de Grossouve, qui, comme son père (de même prénom), fut avocat au Parlement,

puis second avocat du Roi au bailliage et siège présidial de Bourges. Il fut désigné en 1588, par le tiers ordre de la province de Berri, pour assister aux Etats généraux tenus à Blois la même année et mourut en 1611.

Quant au fer n° 2, il semble qu'il doive être attribué à Philippe (frère ou cousin germain de Claude), seigneur de Bouchetin, vicomte de Villemenard et de Saint-Germain-du-Puy, qui fut successivement avocat du Roi et conseiller au siège présidial de Bourges (1609), député par les trois ordres de la province de Berri pour assister aux Etats généraux tenus à Paris en 1614, échevin au quartier de Bourbonnoux (1617), puis président au bailliage et siège présidial de Bourges, et conseiller du Roi en son conseil d'Etat et privé. Il mourut en 1651, après avoir exercé les fonctions de maire de la ville de Bourges pendant près de trente ans.

Ou à son fils, Henry, qui lui succéda en la charge de président au bailliage et siège présidial de Bourges, et qui fut également maire de cette ville en 1659, 1660 et 1661.

(Docteur E. Olivier, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, mars 1921, p. 34 et Henry Ponroy. Deux anciens ex-libris Berruyers. Bourges, 1919).

AUGET DE MONTHYON

(Ile-de-France) XVII^{e}-XVIII^{e} siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE

argent, gueules.

D'argent à la fasce de gueules, accompagnée de trois têtes d'aigle de sable, arrachées et languées de gueules.

Jean Auget, baron de Monthyon, seigneur de Boissy, fils de Paul, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, et de Marie Le Camus, épousa Louise-Geneviève Cousinet et fut président au bureau des finances de Paris.

Ou son fils, Jean-Baptiste-Robert Auget, baron de Monthyon, né le 23 juillet 1695, reçu conseiller-maître à la Cour des comptes de Paris le 15 février 1718 et décédé le 9 février 1741. Il avait épousé en premières noces, le 18 mars 1727, Catherine-Marie-Françoise de Surircy de Saint-Rémy, et, en secondes noces, le 7 juillet 1732, Marie-Anne Pajot.

Fer frappé sur : " Histoire des Juifs ", par Basnage. Rotterdam, Reiniers, 1707.

Ce fer existe aussi en plus petit format : 38×33 mill. C'est ainsi qu'on le voit frappé sur : " Histoire des plantes qui naissent aux environs de Paris ", par Pitton Tournefort. Paris, impr. royale, 1698. (Bibl. de M. Caplain, à Compiègne).

(Guigard. T. 2, p. 366 et La Chenaye-Desbois, T. 2, col. 31).

DORTANS

(M. Camus, dame de)
(Bourgogne) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE

sur I[er] écu
gueules, argent.

Deux écus accolés : I, de gueules à la fasce d'argent, accompagnée de trois annelets du même *(Dortans)* ; II, d'azur à l'étoile d'or, accompagnée de trois croissants d'argent, deux en chef et un en pointe *(Camus)*.

Marie, ou Charlotte-Antoinette, Camus, fille de Claude, seigneur d'Yvours et de la Blancherie, lieutenant général au gouvernement de Lyonnais et Beaujolais, et d'Anne-Jacqueline de Châtillon (mariés en 1665), épousa Jean-François de Dortans, seigneur de Dortans, Urban et Uppel, capitaine de cavalerie, dont elle n'eut pas d'enfant.

Fer frappé sur : " Office de la Semaine sainte ". Paris, Dupuis, 1717. (Bibl. de M. J. Balloffet, à Villefranche (Rhône).

(J. Balloffet, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, janvier 1925, p. 4 et 5 et La Chenaye-Desbois, T. 6, col. 970).

BOULIER (A.)

(Bourgogne) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE

gueules, or.

De gueules à la fasce d'or, accompagnée de trois besants *(boules)* du même.
Légende : " VOTO ET DONO D ANNÆ BOVLIER ".

Anne Boulier, femme de Bernard Martin, seigneur de la Oultre, fit avec son mari une donation de trois mille livres au collège des Godrans, à Dijon, en 1639, pour acheter avec le revenu de cette somme des ouvrages qui devaient être ornés de leurs armoiries.

Fer frappé sur le second plat de : " Paraphrase sur les Epîtres de saint Paul ". Paris, Camusat, 1641; le premier plat est orné des armes de son mari : un soleil entouré du serpent Ouroboros et surmonté d'un croissant. (Collection du C[te] Ract, à Lyon).

(H. de La Perrière, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1909, p. 121 et 122).

GUERRIER DE BEZANCE

(Auvergne) XVIII[e] siècle.

FASCE ACCOMPAGNÉE

sur écartelé 1 et 4

azur, argent.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur à la fasce d'argent, accompagnée de trois billettes d'or; aux 2 et 3, d'azur à un cœur d'or, accompagné de trois aiglettes du même, deux en chef et une en pointe *(Guerrier)*.

Pierre-Faron-Benoît Guerrier, seigneur de Bezance, Montrognon, Romagnat, Clémensat, Prat et Bonneval, devint avocat général à la Cour des aides de Clermont-Ferrand en 1754, conseiller au Parlement de Paris en 1763, maître des requêtes ordinaire de l'hôtel du Roi en 1766, chevalier de Malte le 28 février 1775 et premier président de la Cour des aides de Clermont-Ferrand en mars 1783; il fut encore reçu citoyen d'Avignon le 5 septembre 1786.

Fer frappé sur un " Almanach royal, année 1784 ".

(Bouillet. Nobiliaire d'Auvergne, T. 3, p. 239 et Granges de Surgères. T. 2, col. 614).

VIC (De)

(Guyenne) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE

sur écartelé 1 et 4

azur, or.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur à la fasce d'or, accompagnée de trois colonnes du même; aux 2 et 3, de gueules à une foi parée d'argent, en fasce, mouvante des flancs de l'écu. — Chiffre formé des capitales romaines D M S V *(Méry, sieur de Vic)*.

I.

Méry de Vic, seigneur d'Ermenonville, fils de Raymond et de Comtesse de Sarred, sa seconde femme, épousa Marie Bourdineau (ou Hourdineau); il devint successivement maître des requêtes en 1581, président au Parlement de

Toulouse en 1597, conseiller d'Etat, intendant de Guyenne, garde des sceaux de France le 24 décembre 1621, et mourut le 2 septembre 1622.

2.

3.

Ce fut un grand bibliophile qui rassembla, entre autres ouvrages, 3000 volumes

ayant appartenu à Grolier; il laissa sa collection à son fils, Dominique de Vic, archevêque d'Auch.

Fer n° 1 frappé sur : " Apparatus... ", auth. P. Franc. Labata. Lugduni, 1614. (Bibl. Nat., Rés. D 1892).

On rencontre aussi ce fer augmenté d'un filet ovale, ce qui lui donne les dimensions 118×90 mill.

Fer n° 2 frappé sur le dos de l'ouvrage précédent.

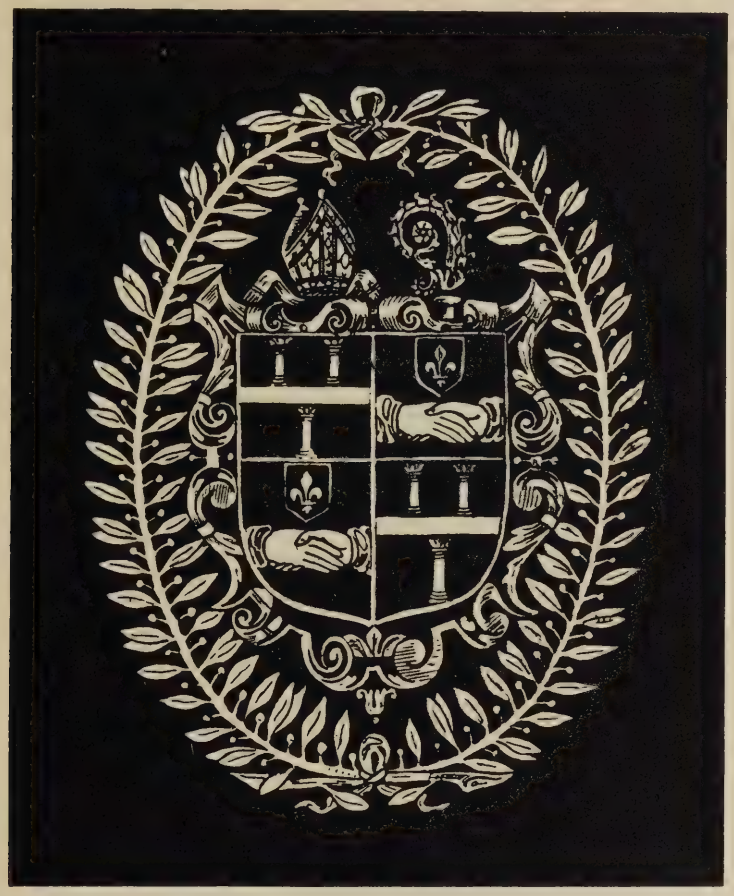
Fer n° 3 frappé sur : " Trois discours pour la religion catholique ", par L. Richeome. Bourdeaus, Millanges, 1597. (Bibl. Nat., Rés. D 50577).

(A. Ledieu, p. 115 et La Chenaye-Desbois, T. 19, col. 689).

VIC (De)
(Guyenne) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE
sur écartelé 1 et 4
azur, or.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur à la fasce d'or, accompagnée de trois colonnes du même; aux 2 et 3, de gueules à une foi parée d'argent, en fasce, mouvante des flancs de l'écu et surmontée d'un écusson d'azur chargé d'une fleur de lis d'or et bordé du même.



1.

Dominique de Vic, fils de Méry, garde des sceaux de France, et de Marie Bourdineau ou Hourdineau, né à Paris vers 1588, devint abbé du Pec, conseiller d'Etat et du Conseil privé en 1621, archevêque de Corinthe le 25 mai 1625, puis archevêque d'Auch en 1629 et mourut en juin 1662.

Il augmenta la bibliothèque qu'il avait héritée de son père. Cette collection fut vendue en 1676; la plus grande partie des livres de Grolier qu'elle renfermait se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale.

2.

Fer n° 1 frappé sur : " Vita de sancto Hieronymo ". Ferrare, L. di Rossi da Valenza, 1497. (Bibl. Nat., Rés. C 459).
Fer n° 2 frappé sur : " Liber psalmorum Davidis ". Parisiis, 1625.

(Guigard, T. I, p. 376 et La Chenaye-Desbois, T. 19, col. 689).

DU VAIR

(Ile-de-France) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE

azur, or.

D'azur à la fasce d'or, accompagnée de trois croissants d'argent, les deux du chef surmontés d'un lambel à trois pendants de gueules.

I.

Guillaume du Vair, fils de Jean, avocat général à la Cour des aides, et de Barbe François, né à Paris le 7 (ou le 17) mars 1556 et reçu conseiller au Parlement de Paris le 2 mai 1584, alla siéger comme député aux Etats de 1593, où il joua un rôle important; il devint ensuite successivement maître des requêtes le 5 avril 1594, intendant général de la justice à Marseille et premier président du

Parlement de Provence le 15 juillet 1596; il fut alors appelé au siège épiscopal de Marseille, mais il résigna aussitôt son évêché (1603); nommé par Louis XIII garde des sceaux de France en mars 1616, il renonça bientôt à cette charge à cause des exigences de la Cour et se retira au monastère des Bernardins. Peu après, Guillaume du Vair recevait de nouveau les sceaux, en même temps que l'évêché-comté de Lisieux (11 août 1617). Il mourut à Tonneins le 3 août 1621, atteint par l'épidémie qui sévissait dans l'armée, lors du siège de Clairac. Du Vair fut un des plus illustres représentants de l'éloquence parlementaire au XVI[e] siècle et l'un des meilleurs écrivains de son temps; il composa des ouvrages de philosophie et de littérature, entre autres : " Traité de l'éloquence française ", " La Sainte Philosophie ", " La Philosophie morale des stoïques ", " Le Manuel d'Epictète ", etc.

2.

Fer n° 1 frappé sur : " Les Images de Philostrate ". Paris, 1613.

(Guigard, T. 1, p. 273 et Hoefer).

L'HUILLIER D'INTERVILLE

(Ile-de-France) XVII[e] siècle.

FASCE ACCOMPAGNÉE

azur, or.

D'azur à la fasce d'or, accompagnée de trois croissants du même, rangés en chef.

Jean L'Huillier, seigneur d'Interville, fils de François, seigneur de Freauville, et d'Anne Le Prestre, sa seconde femme, né en 1607, fut prieur de Villemoutiers-Allou, conseiller au Grand Conseil (28 janvier 1632), puis conseiller d'Etat; il mourut le 28 août 1662.

Le fer représenté ci-dessus existe aussi en réduction : 49×36 mill., notamment sur : " Marculfi monachi formularum libri duo ". Lutetiæ, Drouart, 1613. (Bibl. Nat., Rés. F 1810).

(Guigard, T. 2, p. 321 et La Chenaye-Desbois, T. 10, col. 855).

RAFFIN D'HAUTERIVE (De)

(Guyenne) XVIII[e] siècle.

FASCE ACCOMPAGNÉE

azur, argent.

D'azur à la fasce d'argent, accompagnée de trois étoiles du même, rangées en chef.

Armand-Augustin de Raffin, marquis d'Hauterive, baron de la Roque-Thimbault, en Guyenne et Gascogne, dit le marquis de Raffin, fils de Jules-César et de Suzanne de Fumel de Montaigu, épousa en premières noces, le 8 septembre 1739, Marie-Anne de Lard de Rigoulières, et en secondes noces, le 4 février 1749, Marie-Josèphe-Charlotte de Cadrieu.

Fer frappé sur : " Eléments de chimie pratique ", par Macquer. Paris, Hérissant, 1756. (Bibl. de M. Caplain, à Compiègne).

(Guigard, T. 2, p. 407 et La Chenaye-Desbois, T. 7, col. 707).

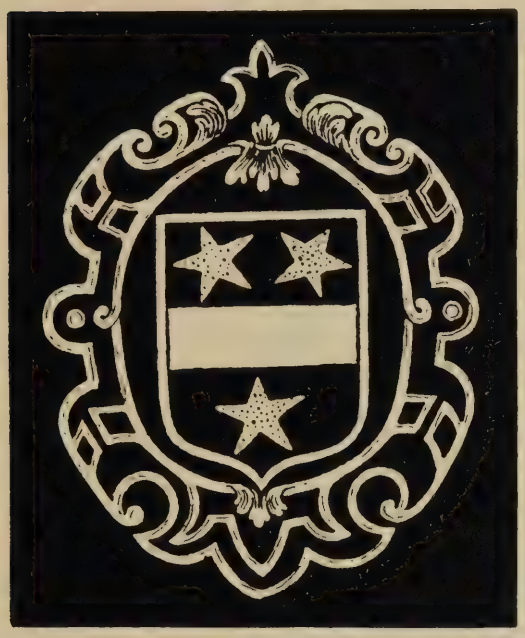
PÉRACHON

(Lyonnais) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE

gueules, argent.

De gueules à la fasce d'argent, accompagnée de trois étoiles d'or.



1.

2.

3.

Claude-Marc Pérachon, alias Perrachon, fils de Marc, marchand bourgeois de Lyon, et de Suzanne Bollioud, né à Grenoble en 1630, se fit recevoir avocat au Parlement de Dauphiné, puis à celui de Paris et mourut à Lyon. Issu d'une famille protestante, il se convertit au catholicisme et laissa en 1701 une rente de 300 livres aux Jésuites pour acheter des livres sur lesquels ses armes devaient être apposées, soit sur les plats, soit sur le dos. Pérachon est l'auteur de poésies galantes, de poésies sacrées et d'un poème héroïque sur l'honneur du roi.

Fer n° 1 frappé sur : " Thesaurus græcarum antiquitatum ". Lugduni Batavorum, van der Aa, 1702. (Bibl. municipale de Chartres, n° 6139).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 492 à 494 et C[te] d'Armancourt p. 206 et 207).

KLINGLIN (De)

(Alsace) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE

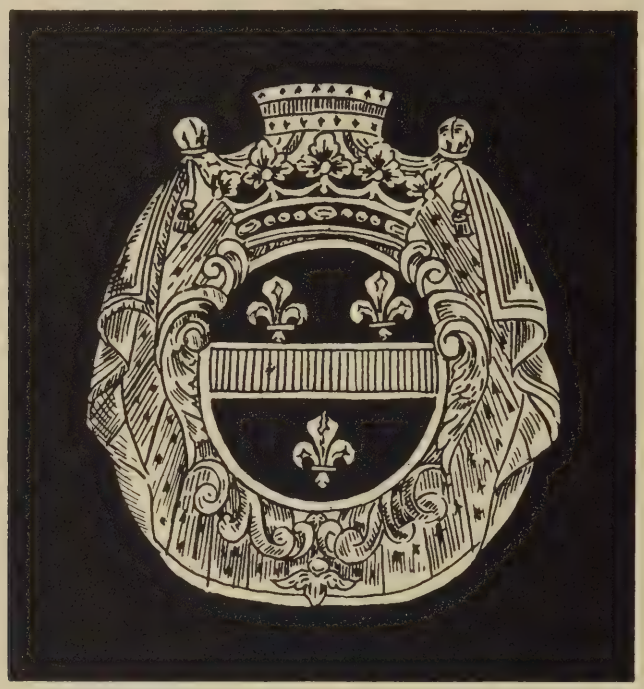
argent, gueules.

D'argent à la fasce de gueules, accompagnée de trois fleurs de lis d'azur, alias d'azur à la fasce d'argent, accompagnée de trois fleurs de lis d'or.

1.

Christophe de Klinglin, baron de Hattstatt, fils de Jean-Baptiste, préteur royal de Strasbourg, né en 1689, reçu conseiller du Roi au conseil souverain d'Alsace en 1716, en devint le second président en 1719, et ensuite le premier président; il résilia sa charge en avril 1768 et mourut en son château d'Oberherghiens le 8 août 1769, âgé de 80 ans; il avait épousé en 1725 Marie-Anne, comtesse de Montjoye.

Le fer n° 1 existe aussi en plus grand : 97 × 80 mill. Nous l'avons rencontré dans ce dernier format sur : " Cérémonies et Coutumes religieuses de tous les peuples du monde, représentées par Bernard Picart ". Amsterdam, 1723-1743, 9 vol.



2.

Le fer n° 2 est frappé sur un " Almanach royal de 1763 ". (Vente de Béarn, 1re partie, 1920, n° 288).

Sur les volumes aux armes de ce personnage, surmontées de la toque de premier président, on peut constater des variantes, soit dans la position de la fasce, soit dans la forme des fleurs de lis; elles tiennent à ce que le relieur exécutait ces armes aux petits fers; nous n'avons pas cru devoir reproduire tous les modèles qui nous ont passé sous les yeux et qui sont d'ailleurs semblables dans l'ensemble de l'ornementation.

(Guigard, T. 2, p. 268, La Chenaye-Desbois, T. 11, col. 209 et Granges de Surgères, T. 2, col. 736).

KLINGLIN (De)
(Alsace) XVIII[e] siècle.

FASCE ACCOMPAGNÉE
argent, gueules.

D'argent à la fasce de gueules, accompagnée de trois fleurs de lis d'azur, alias d'azur à la fasce d'argent, accompagnée de trois fleurs de lis d'or.

François-Joseph de Klinglin fut conseiller du Roi en ses conseils, chevalier d'honneur au conseil souverain d'Alsace et préteur royal de Strasbourg.

Fer frappé sur : " Réflexions sur les conseils de la sagesse ", manuscrit signé Delille (de Toulouse), daté de 1736 et dédié à ce personnage.

Benoît, p. 213 et 214 et, à sa suite, Guigard, T. 2, p. 268 et de Mahuet et Des Robert, p. 167, attribuent par erreur ce fer à Jacob, parent du précédent, qui vécut dans la seconde moitié du XVIII[e] siècle.

BÉTHUNE (De)
(Artois) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE
sur écartelé 1 et 4
argent, or.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent à la fasce d'or, accompagnée de trois macles du même *(Beaton)*; aux 2 et 3, d'argent au chevron de sable, chargé d'une tête de loutre d'argent *(Balfour)*. Légende : " IACOBVS A BETOVN ARCHIEPISCOPVS GLASGVENSIS 1552 ". Devise : " FERENDVM VT. VINCAS. ".

Jacques de Béthune ou Bethoun ou Beaton, d'une branche de la famille de Béthune fixée en Ecosse, naquit en 1517, fut archevêque de Glascow et ambassadeur du roi d'Ecosse près la cour de France; il mourut à Paris le 30 avril 1603, au collège des Ecossais où il s'était retiré.

Il fonda deux rentes au profit du collège des Ecossais, l'une en 1552, l'autre en 1576, pour acheter des livres; aussi frappait-on sur ces volumes les armes du bienfaiteur avec la date de la fondation.

Fer frappé sur des volumes de 1596 et de 1698. (Bibl. de Saint-Quentin, Ei 1125 et Ek 1274).

(Guigard, T. I, p. 237 et 238).

BEAUHARNAIS (De)
(Orléanais) XVIII[e] siècle.

FASCE ACCOMPAGNÉE
argent, sable.

D'argent à la fasce de sable, surmontée de trois merlettes du même. Devise : " BELLICÆ VIRTVTIS PRÆMIUM " (Devise de l'ordre de Saint-Louis).

1.

François de Beauharnais, marquis de la Ferté-Beauharnais, baron de Beauville, fils de Claude, capitaine des vaisseaux, et de Renée Hardouineau, et aïeul du prince Eugène, né à La Rochelle le 8 février 1714, fut nommé successivement gentilhomme garde de la marine (1729), enseigne (1733), lieutenant des vaisseaux (1741), chevalier de l'ordre de Saint-Louis (1749), capitaine des vaisseaux (17 mai 1751), major des armées navales (1754), gouverneur de la Martinique, de la Guadeloupe et autres îles des Antilles le 1[er] novembre 1756, enfin chef d'escadre des armées navales en 1764, époque à laquelle il mourut,

après avoir obtenu l'érection en marquisat de la Ferté-Beauharnais de sa terre de la Ferté-Aurain. Il avait épousé le 13 septembre 1751 Marie-Anne-Henriette Pivart de Chastullé, sa cousine germaine.

2.

Fer n° 1 frappé sur : " Histoire généalogique et chronologique de la maison royale de France, des pairs,... ", par le Père Anselme. Paris, 1726-1733, 9 vol.

Fer n° 2 frappé sur : " Entretiens de Phocion ", (par Mably). Amsterdam, 1763. (Bibl. de M. Caplain, à Compiègne).

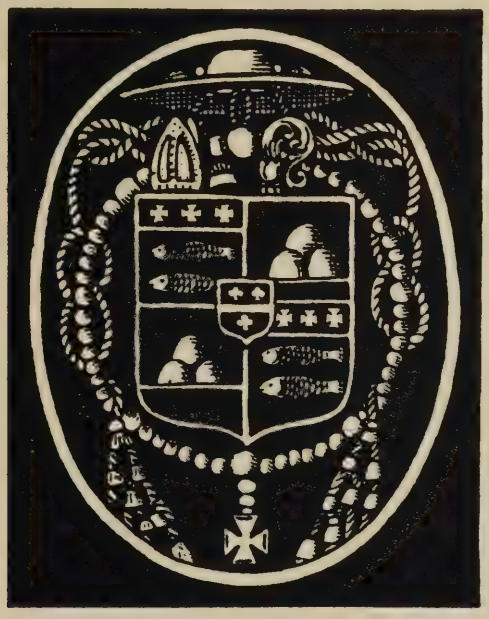
(Guigard, T. 2, p. 42 et La Chenaye-Desbois, T. 2, col. 641).

GUILHON DE LESTANG

(Languedoc) XVI^{e}-XVII^{e} siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE
sur le tout
or, gueules.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur à deux carpes d'argent, posées en fasce et rangées en pal; au chef de..., chargé de trois croisettes pattées d'azur *(Lestang)*; aux 2 et 3, de sable à une montagne d'or de trois coupeaux *(Juyé)*; sur le tout, d'or à la fasce de gueules, accompagnée de trois trèfles de sinople *(Guilhon)*.



Vitalis Guilhon de Lestang, né le 23 avril 1588, au Malzieu (diocèse de Mende), fut successivement docteur en théologie de la Faculté de Paris, évêque d'Ephèse *in partibus* et coadjuteur de son oncle, Christophe de Lestang (1615); au décès de ce dernier, qui survint en 1621, il devint évêque de Carcassonne et mourut dans son château épiscopal de Villalier, près Carcassonne, le 30 septembre 1652.

Fer frappé sur : " N. Caussini Trecensis. De Eloquentia sacra et humana Libri XVI ". Lugduni, apud Ant. Valançot, 1643, livre donné en prix en 1645.

(G. Jourdanne, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1904, p. 126 et 127).

BELLIÈVRE (De)
(Lyonnais) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE
azur, argent.

D'azur à la fasce d'argent, accompagnée de trois trèfles d'or.

Pomponne de Bellièvre, seigneur de Grignon, fils aîné de Claude, premier président du Parlement de Grenoble, né à Lyon en 1529, devint successivement conseiller au sénat de Chambéry, lieutenant général au bailliage de Vermandois, au siège de Laon, le 13 mars 1562, ambassadeur en Suisse, président au présidial de Lyon le 14 avril 1569 et conseiller d'Etat le 1[er] juillet 1570; il fut envoyé une seconde fois comme ambassadeur en Suisse en 1572, reçut la charge de surintendant des finances en 1575 et celle de président au Parlement de Paris le 8 avril 1576. Après une nouvelle ambassade en Angleterre en 1586, il fut fait chancelier de France le 2 août 1599. Pomponne de Bellièvre se vit retirer les sceaux à la fin de 1604 et mourut à Paris le 9 septembre 1607. Il avait épousé Marie Prunier, dont il eut quinze enfants.

Fer frappé sur : " Les devises de M. de Boissière ". Paris, Courbé, 1654.

(La Chenaye-Desbois, T. 2, col. 872 et 873 et Hoefer).

BELLIÈVRE (De)

(Lyonnais) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE

azur, argent.

D'azur à la fasce d'argent, accompagnée de trois trèfles d'or.

Albert de Bellièvre, un des quinze enfants de Pomponne, chancelier de France, et de Marie Prunier, reçut l'abbaye de Joux-en-Brie en 1594, puis fut nommé archevêque de Lyon le 29 mars 1599 et sacré à Paris le 7 juillet suivant. Il se démit de son archevêché pour cause de santé, en 1604, en faveur de son frère Claude, et mourut en 1621.

Fer frappé sur : " Alphonsi Tostati Hispani, episcopi Abulensis... commentaria in leviticum..." Venetiis, apud J.-Bapt. et J.-Bern. Sessam fratres, 1596. (Bibl. de Versailles, fonds A, fol. O 856).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 40 et 41).

DU PRAT DE BARBANÇON

(Auvergne) XVIII[e] siècle.

FASCE ACCOMPAGNÉE

sur le tout

or, sable.

Ecartelé : au 1, de gueules semé de fleurs de lis d'or, à la tour d'argent brochante *(Allègre ancien)*; au 2, d'or à trois huchets d'azur, liés de gueules, enguichés et virolés d'argent *(Orange)*; au 3, d'argent à trois lionceaux de gueules, armés, lampassés et couronnés d'or *(Barbançon)*; au 4, de gueules à la bande d'or *(Chalons)*; sur le tout, d'or à la fasce de sable, accompagnée de trois trèfles de sinople *(Du Prat)*.

Louis-Antoine du Prat, marquis de Barbançon, fils aîné de François, comte de Barbançon, marquis de Cany, brigadier des armées, et de Claire-Charlotte-Séraphine du Tillet de Saint-Mathieu, né le 3 août 1714, devint mestre de camp de cavalerie en 1735, brigadier le 2 mai 1744, maréchal de camp le 1[er] janvier 1748, gouverneur de Coucy, premier veneur du duc d'Orléans en mars 1752 et lieutenant général le 1[er] mai 1758. Il avait épousé en premières noces, le 22 février 1735, Angélique-Françoise-Joséphine de Thiard de Bissy, et en secondes noces, le 26 mars 1749, Antoinette-Eléonore du Fay de la Tour-Maubourg.

Fer frappé sur : " Recueil général des opera représentez par l'Académie royale de musique ". Paris, Ballard, 1738. (Vente de M. J. L. ***, des 8-11 décembre 1924, Ch. Bosse expert, n° 341). C'est par erreur que le graveur du fer a représenté au 2[e] quartier trois cors, les armes d'Orange n'en comportant qu'un seul.

(La Chenaye-Desbois, T. 16, col. 307 et 308).

BINET DE BOISGIROULT

(N... Dufour, dame)

XVIII[e] siècle.

FASCE ACCOMPAGNÉE

sur 1[er] écu

azur, or.

Deux écus accolés : I, d'azur à la fasce accompagnée en chef d'une étoile et en pointe de deux épis, posés en pal, le tout d'or *(Binet)* ; II, de gueules à trois épées d'argent, garnies d'or, mises en pal; au chef parti : d'azur à une fleur de lis d'or, et d'or à un dauphin d'azur *(Dufour)*.

N... Dufour, fille de Pierre, secrétaire du Roi, contrôleur général de la maison de la dauphine et maître d'hôtel de la reine Marie Leczinska, et de Françoise Gonet, nourrice du dauphin, première femme de chambre de la dauphine, épousa le 14 janvier 1751, N... Binet de Boisgiroult, premier valet de chambre du dauphin, contrôleur général de la maison de la dauphine, gentilhomme ordinaire du roi, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, gouverneur de la tour de Cordouan, décédé en 1761.

Fer frappé sur les " Œuvres de Rousseau ". Londres, 1753.

(D[r] Bouland. Bulletin du Bibliophile, septembre 1922. p. 321 et 322, Intermédiaire, 20 octobre 1904, p. 582 et Granges de Surgères, T. I, col. 395).

BIZEAU

XVII[e] siècle.

FASCE ACCOMPAGNÉE

azur, or.

D'azur à la fasce d'or, accompagnée en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'un croissant du même. — Chiffre formé des capitales romaines L et B.

1.

2.

3.

4.

5.

Louis Bizeau vivait au commencement du XVII[e] siècle, à en juger tant par

le style de ses fers que par la date des reliures ou des ouvrages sur lesquels ils se rencontrent; il devait posséder une bibliothèque fort importante, car ses marques de reliure se voient assez fréquemment; malheureusement, malgré nos recherches, nous n'avons pu recueillir sur lui aucun renseignement.

Fers n^{os} 1 et 2 frappés au milieu et aux angles des plats sur : " Antonii Bonfinii rerum ungaricarum decades ". Hanoviæ, apud Cl. Marnium, 1606.

Fer n° 3 frappé sur : " Martialis ". Venetiis, in ædibus Aldi, 1501, reliure du XVII^{e} siècle. (Vente du 5 mai 1924, Ch. Bosse expert, n° 102). Ce fer se voit parfois accompagné du fer n° 5.

Fer n° 4 frappé sur : " Titi Livii Patavini latinæ historiæ ". Lugduni, apud. Seb. Gryphum, 1558, 8 vol., reliure du XVII^{e} siècle. (Bibl. du C^{te} R. de Roton, au château de Berbiguières). Il est accompagné sur ces volumes du fer n° 2 en réduction : 5×6 mill.

CHEVALIER

(Champagne) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE

azur, or.

D'azur à la fasce, accompagnée en chef d'une molette et en pointe de deux glands tigés, le tout d'or. Légende : " EX. LIB. LUD. CHEVALIER PRÆSIDIS ".

Louis Chevalier, seigneur de Montgeroult, Boissy et Bagnolet, fils de Louis, receveur général des finances à Metz, et de Marguerite Etienne d'Ogny, né à Paris le 6 juin 1674, fut nommé conseiller au Parlement de Metz en 1694, conseiller à la Cour des aides de Paris en janvier 1697 et président en la seconde Chambre des enquêtes de cette Cour le 19 août 1704 ; il épousa le 6 juillet 1706 Marie-Anne Fermé, se défit de sa charge en décembre 1714 et mourut le 28 février 1756.

Fer frappé sur : " La Sainte Bible ". Mons, G. Migeot, 1703. (Bibl. Nat., Rés. A 3891).

(Guigard, T. 2, p. 139 et 140 et La Chenaye-Desbois, T. 5, col. 582 et 583).

LUBERT (De)

(Ile-de-France) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE

argent, gueules.

D'argent à la fasce de gueules, accompagnée en chef de deux levrettes courantes de sable et en pointe d'un dextrochère de carnation tenant une épée de..., alias, de gueules au dextrochère d'argent, tenant une épée du même; au chef d'azur, chargé de deux lévriers courants d'argent et soutenu d'une divise d'or.

Louis I[er] de Lubert, fils de Charles, banquier et secrétaire du Roi, et de Philippe Gueston, fut receveur général des finances à Bourges, puis trésorier général de la marine; il mourut le 8 mai 1705. Il avait épousé Antoinette de Loynes de Parassis.

Le D[r] Bouland, dans son récent ouvrage : " *Marques de livres anciennes et modernes* ", p. 290 à 293, attribue le fer ci-dessus à Louis II, fils de Louis I[er], et le fer de Louis II, que nous reproduisons à la planche 489, à Louis I[er], son père. Le style des fers, ainsi que la date des ouvrages sur lesquels ils furent frappés, nous paraissent devoir justifier cette interversion.

Le fer reproduit ci-dessus existe aussi en un format plus grand : 78 × 67 mill., sur : " Remarques ou réflexions critiques... sur les pensées qui se trouvent dans les ouvrages des auteurs anciens et modernes ". Paris, Arnoul Seneuse, 1690.

LUBERT (De)

(Ile-de-France) XVII^{e}-XVIII^{e} siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE

argent, gueules.

D'argent à la fasce de gueules, accompagnée en chef de deux levrettes courantes de sable et en pointe d'un dextrochère de carnation tenant une épée de..., alias, de gueules au dextrochère d'argent, tenant une épée du même; au chef d'azur, chargé de deux lévriers courants d'argent et soutenu d'une divise d'or.

Louis II de Lubert, fils de Louis I^{er}, trésorier général de la marine, et d'Antoinette de Loynes de Parassis, devint conseiller au Parlement de Paris, puis président à la troisième Chambre des enquêtes. Il avait épousé en 1700 Marie-Marguerite Perrot de Fercourt.

Fer frappé sur : " Histoire des amours de Grégoire VII ", par M^{lle} D**** (Durand de Bédacier). Cologne, P. Le Jeune, 1700.

BOITOUSET

(Franche-Comté) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE

azur, argent.

D'azur à la fasce d'argent, accompagnée en chef de deux losanges d'or et en pointe d'une rose du même.

Pierre-Désiré Boitouset, né à Salins le 12 juillet 1690, devint brigadier de cavalerie et vit ériger ses terres de Boitouset, Ormenans, Bois-Moulin, Mauffans, Vandelans et Lesenans en marquisat d'Ormenans par lettres patentes de septembre 1708.

Fer frappé sur : " Vie de l'Empereur Charles V ". Bruxelles, 1715.

(Gauthier et de Lurion. Marques de bibliothèques et Ex-libris franc-comtois, p. 19).

BOURBON

(Beaujolais) XVIII[e] siècle.

FASCE ACCOMPAGNÉE

azur, or.

D'azur à la fasce d'or, accompagnée en chef de deux roses d'argent et en pointe d'un chardon tigé et feuillé du second.

Jacques Bourbon, fils de Michel, bourgeois de Lyon, et de Madeleine Michel de la Tour-Deschamps, épousa Jeanne Michel de la Tour-Deschamps, sa cousine, le 6 juin 1722; nommé recteur de la Charité de Lyon en avril 1738, il fut échevin de cette ville en 1748 et 1749.

Fer frappé sur un " Almanach de Lyon pour l'année 1749 ". (Librairie Scheuring).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 65 et 66).

BRYAS (De)

(Artois) XVII[e] siècle.

FASCE ACCOMPAGNÉE

avec chef chargé

or, sable, or.

D'or à la fasce de sable, accompagnée de trois cormorans du même, becqués et membrés de gueules, rangés en chef; au chef d'or, chargé d'une aigle de sable portant sur le cou un lambel d'or à trois pendants (par concession spéciale de Charles-Quint aux évêques de Cambrai).

Jacques-Théodore de Bryas, ou Brias, fils de Charles, comte de Bryas, gouverneur de Marienbourg, et d'Anne-Philiberte de Lierre d'Immerseele, fut reçu

chanoine de la cathédrale de Tournai en 1655, conseiller-clerc au Grand Conseil de Malines et fut élu évêque de Saint-Omer en 1671; promu archevêque de Cambrai en 1675, il mourut dans cette ville le 17 novembre 1694 et fut remplacé par Fénelon.

Fer frappé sur : " De Lucernis antiquorum reconditis ". Patavii, 1662. (Bibl. communale de Lille, H 3783).

Le même fer existe en réduction : 61 × 50 mill.

(Guigard, T. I, p. 250, La Chenaye-Desbois, T. 4, col. 104 et Le P. Jean. Les Evêques et Archevêques de France, p. 166).

CHABENAT DE BONNEUIL (De)

(Berri) XVII[e] siècle.

FASCE ACCOMPAGNÉE

avec chef chargé

argent, gueules, azur.

D'argent à la fasce en divise de gueules, soutenue de trois pensées au naturel, tigées et feuillées de sinople, deux et une; au chef d'azur, chargé d'un soleil d'or.

Etienne de Chabenat, seigneur de Bonneuil-sur-Marne, vicomte de Savigny, baron de Nouan, conseiller du Roi en ses conseils et introducteur des ambassadeurs, épousa Madeleine Petit de Passy et mourut à Paris le 24 avril 1680.

Ce fer, qui est actuellement conservé au musée de Bourges, se voit frappé sur un Polybe imprimé à Paris en 1632.

Guigard, T. 2, p. 122, fait erreur en attribuant ce fer au petit-fils d'Etienne, Louis-Etienne, conseiller au Parlement de Paris, qui vivait au XVIII[e] siècle.

(La Chenaye-Desbois, T. 4, col. 966).

LE LAY DE GUÉBRIANT

(Bretagne) XVIII[e] siècle.

FASCE ACCOMPAGNÉE

argent, azur.

D'argent à la fasce d'azur, accompagnée en chef de trois annelets de gueules et en pointe d'une aigle éployée de sable, becquée, membrée et armée de gueules.

I.

Jean-Bonaventure Le Lay, comte de Guébriant, fils de Jean-Bonaventure, lieutenant des maréchaux de France en Bretagne, et d'Anne Croc, né en 1705, devint successivement conseiller au Parlement de Paris, commissaire aux requêtes du Palais en août 1728, président à ce Parlement et lecteur de la chambre du Roi; il fut envoyé comme ministre plénipotentiaire en Allemagne, fut fait grand-croix et commandeur de l'ordre de Saint-Michel de Bavière et mourut à Paris le 15 avril 1768.

2.

3.

Fer n° 1 frappé sur un " Almanach royal de 1744 ". (Deuxième vente Lacombe, 2e partie, 1923, n° 1991).

Fer n° 2 frappé sur un " Almanach royal de 1748 ". (Même vente, même n°).

Fer n° 3 frappé sur un " Almanach royal de 1764 ". (Vente de Béarn, 1re partie, 1920, n° 299).

Le comte de Guébriant n'avait pas de fer qui lui fût propre. Il faisait apposer sur ses volumes des cartouches passe-partout où l'on frappait aux petits fers les pièces de ses armoiries. Il en résulte qu'il y a autant de variantes que de fers, les diverses pièces du blason et la couronne étant toujours de dimensions différentes.

(Guigard, T. 2, p. 308, La Chenaye-Desbois, T. 11, col. 815 et Granges de Surgères, T. 2, col. 609).

GIRAULT

(Bourgogne) XVIII[e] siècle.

FASCE ACCOMPAGNÉE

azur, argent.

D'azur à la fasce, accompagnée en chef de trois croissants rangés et en pointe d'un bouc bondissant ,le tout d'argent. — Chiffre formé des majuscules C J G, dans un cartouche orné du compas et de l'étoile maçonniques.

1.

2.

Claude-Joseph Girault, II[e] du nom, sieur de Genevrières, Bellefonds et Villeberny, fils de Claude-Joseph I[er], sieur de Vitry et Genevrières, et d'Anne-Marie de Fauge, sa première femme, naquit le 25 février 1726; il entra dans les mousquetaires du roi en 1738, fut nommé chevalier de Saint-Louis en juin 1757 et capitaine de cavalerie en juin 1758. Il épousa le 7 mars 1770 Claudette-Adrienne-Andrée de Villeberny et mourut en 1794.

Fers frappés alternativement sur le dos d'une reliure contenant "Richardet, poème", (traduit de l'italien de Carteromaco par A.-F. Duperrier-Dumouriez). La Haye et Paris, Lacombe, 1766, 2 vol. (Bibl. de M. Jousselin) et sur "Eléments de physique théorique et expérimentale", par Sigaud de la Fond, Paris, Gueffier, 1777, 4 vol. (Bibl. de M. Joseph Royer, à Langres).

(Bulletin de la Société historique et archéologique de Langres 1919, p. 354 à 356 et La Chenaye-Desbois, T. 9, col. 310).

LADVOCAT

(Ile-de-France) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE
sur écartelé 1 et 4
azur, argent.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur à la fasce d'argent, accompagnée en chef de trois croissants d'or rangés en fasce et en pointe d'un lion passant du même, armé et lampassé de gueules *(Ladvocat)* ; aux 2 et 3, de gueules à la tour d'or (probablement de *La Porte)*.

Louis-François Ladvocat, fut reçu conseiller-maître à la Cour des comptes le 27 avril 1671; il mourut doyen de cette chambre le 8 février 1735.

Fer frappé sur : " Le livre des comptes faits ", par Barrême. Paris, V[ve] Massé, 1706. (Vente de Béarn, 1[re] partie, 1920, n° 87).

(D[r] Bouland, Bulletin du Bibliophile, 1913, p. 194 à 197).

RANCHIN (De)

(Languedoc) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE

azur, or.

D'azur à la fasce d'or, accompagnée en chef de trois étoiles du même rangées en fasce et en pointe d'un puits d'argent, maçonné de sable.

François de Ranchin naquit à Montpellier en 1560 ou 1564. Destiné à l'état ecclésiastique, il fut pourvu dès sa jeunesse des trois prieurés de Saint-Martin de Florac, de Saint-Etienne de Montaud et de Saint-Pierre de Vebron, qu'il conserva même après son mariage. Ayant fait ses études de médecine à Montpellier, il y fut reçu docteur en 1592; il obtint une chaire de professeur à l'université de médecine de cette ville en 1605, fut chancelier de cette université en 1609 et premier consul (maire) de Montpellier en 1629. Ranchin, qui avait épousé Marguerite de Carlencas, mourut dans sa ville natale en 1640 (ou 1641) de la peste contractée au chevet de ses malades.

Possesseur d'une grande fortune, Ranchin fut un des bienfaiteurs de la faculté de médecine de Montpellier, qu'il fit embellir et reconstruire en partie ; il est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages sur la médecine.

Fer frappé sur un volume de la bibliothèque de la ville de Montpellier.

(Capitaine R. de Roton, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1920, p. 16 et 17 et Hoefer).

COHON

(Anjou) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE

azur, or.

D'azur à la fasce, accompagnée en chef d'un soleil et en pointe de trois étoiles, deux et une, le tout d'or.

Anthyme-Denis Cohon, fils de François, marchand cirier, et de Renée Hallay, né à Craon en Anjou le 4 septembre 1595, étudia le droit à Angers, se fit ordonner prêtre en 1619 et obtint successivement la prévôté de Mésanges en 1620, la cure de Saint-Denis-de-Cormes en 1621, celle de Saint-Pierre-la-Cour en 1623, celle de Saint-Céneré en 1626 et le prieuré de Boère. S'étant fait remarquer par son éloquence (il devait plus tard prononcer le discours

du sacre de Louis XIV et les oraisons funèbres de Louis XIII, de la reine d'Espagne et d'autres personnages importants), Cohon fut protégé par Richelieu et ensuite par Mazarin, devint chanoine du Mans, prédicateur du roi et fut nommé évêque de Nîmes le 19 novembre 1633; courageux, mais violent et intrigant, il suscita de l'agitation dans son diocèse et dut être transféré au siége de Dol en novembre 1644; après avoir encore obtenu, entre autres bénéfices, le prieuré de Saint-Lonan et les abbayes de Flaran et du Tronchet, il reprit en août 1655 possession de son évêché de Nîmes où il mourut fort détesté le 7 novembre 1670, laissant près de 200 ouvrages à ses armes, dont plusieurs se trouvent actuellement à la bibliothèque de Laval.

(P. Falgairolle, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1907, p. 9 à 11, Granges de Surgères, T. 2, col. 33 et 34 et Hoefer).

DULIEU

(Lyonnais) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE

or, sable.

De sable à la fasce, accompagnée en chef d'un lion léopardé et en pointe de trois roses tigées, le tout d'or.

Jean-Baptiste Dulieu, seigneur de Charnay, fils de Jean-Baptiste, conseiller au présidial de Lyon, et de Barthélemie Bastier, épousa en premières noces, le 18 février 1659, Anne de Bourg, et en secondes noces, Madeleine Du Deffand; lieutenant au présidial de Lyon, il fut prévôt des marchands de cette ville en 1692 et 1693.

Un de ses fils, Charles-Vincent, conseiller au présidial de Lyon, décédé en 1738, utilisa le fer employé par son père, dont il accrut considérablement la bibliothèque ; les livres de cette collection, pour la plupart en grand papier, étaient soigneusement reliés en maroquin ou en veau fauve.

Fer frappé sur : " Les Commentaires de Jules César.., de la version de Blaise de Vigenere". Paris, Abel Langellier, 1603. (Bibl. Nat., Rés. J 1263).

Guigard, T. 2, p. 70, attribue par erreur ce fer à Bollioud-Mermet, dont les armes sont différentes.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais. p. 200 et 201).

VIDAUD DE LA TOUR (De)

(Limousin) XVIII[e] siècle.

FASCE ACCOMPAGNÉE

azur, or.

D'azur à la fasce, accompagnée en chef de trois fleurs de lis et en pointe d'un lion, le tout d'or.

I.

Joseph-Gabriel de Vidaud de la Tour, comte de la Bastie et de Mogneneins, baron d'Anthon, seigneur de Biviers et de Montbives, fils de Gaspard, procureur général au Parlement de Grenoble, et de Catherine de Simiane de la Coste, épousa le 24 juillet 1735 Jeanne-Madeleine de Gallet de Montdragon, dont il eut sept enfants ; il devint avocat général au Parlement de Grenoble, puis procureur général de ce Parlement en mars 1767, conseiller d'Etat et au conseil privé en septembre 1775 et enfin directeur général de la librairie et de l'imprimerie en France.

Le fils aîné de Joseph-Gabriel de Vidaud, Jean-Jacques, président au Parlement de Grenoble, employa quelquefois le même fer que son père.

2.

Fer n° 2 frappé sur : " Plainte de la Typographie contre certains Imprimeurs ignorans, poème latin par Henri Estienne, traduit en françois " (par A.-M. Lottin l'aîné). Paris, J.-R. Lottin, 1785, exemplaire dédié à Vidaud de la Tour, directeur général de la librairie et de l'imprimerie. (Vente des 20-23 avril 1925, Ch. Bosse et F. Lefrançois experts, n° 242).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 688 et 689 et Granges de Surgères, T. 4, col. 442 et 443).

VIDAUD DE LA TOUR (De)

(Limousin) XVIII[e] siècle.

FASCE ACCOMPAGNEE

azur, or.

D'azur à la fasce, accompagnée en chef de trois fleurs de lis et en pointe d'un lion, le tout d'or.

1.

2.

Jean-Jacques de Vidaud de la Tour, comte de la Bastie-en-Dombes, seigneur de Biviers, fils aîné de Joseph-Gabriel, procureur général au Parlement de Grenoble, et de Jeanne-Madeleine de Gallet de Montdragon, devint successivement avocat général au Parlement de Dauphiné, procureur général, président au même Parlement, conseiller d'Etat et enfin premier président du Parlement de Dauphiné. Lors de la Révolution, il se retira à Avignon, où il fut arrêté et guillotiné en 1794. Il avait épousé dans cette ville, le 22 février 1773, Marie-Joséphine-Louise-Sophie de Cambis de Fargues, marquise de Velleron.

En plus des fers reproduits ci-dessus, le président Vidaud de la Tour employa encore quelquefois le fer ayant appartenu à son père.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 689 et 690).

POULLETIER DE NAINVILLE

(Ile-de-France) XVII^{e}-XVIII^{e} siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE

azur, or, alias argent, azur.

D'azur à la fasce d'or, accompagnée de trois poules huppées d'argent, rangées en chef, et en pointe d'un lion passant du même; alias, d'argent à la fasce d'azur, accompagnée en chef de trois poules de sable, membrées, barbées, becquées et crêtées de gueules, et en pointe d'un lion léopardé de sable, lampassé de gueules.

Pierre Poulletier, seigneur de Nainville, né en 1681, épousa Henriette-Guillaume de la Vieuville; successivement maître des requêtes, intendant des finances de Lyon (de 1718 à 1739), puis membre de l'Académie de cette ville et conseiller d'Etat ordinaire, il mourut à Paris le 9 août 1765, dans sa 85^{e} année.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 527 et 528, La Chenaye-Desbois, T. 16, col. 268 et Granges de Surgères, T. 3, col. 877).

PARIS (De)

(Champagne) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE

sur écartelé 1 et 4

azur, or.

Ecartelé: aux 1 et 4, d'azur à la fasce, accompagnée en chef de trois roses et en pointe d'une tour, le tout d'or *(Paris de la Brosse)*; aux 2 et 3, d'azur à l'épervier d'argent, membré, longé et grilleté du même, perché sur un bâton de gueules; au chef d'or, chargé de trois glands feuillés et tigés de sinople *(Fleuriau d'Armenonville)*.

Nicolas-Joseph de Paris, fils de François, seigneur de Coutte et de Gasville, secrétaire du Roi, et de Marie-Madeleine Fleuriau, et neveu du garde des sceaux Fleuriau d'Armenonville, né à Paris le 14 avril 1680, fut nommé grand

vicaire, puis coadjuteur de son oncle Louis-Gaston Fleuriau d'Armenonville, évêque d'Orléans, avec le titre d'évêque d'Europe (ou Européе) le 10 février 1723; il devint évêque d'Orléans à la mort de son oncle, le 9 juin 1733 et reçut le prieuré de la Valette, près de Toulon, et l'abbaye de Saint-Jean, au diocèse d'Amiens; il résigna ensuite son évêché et se retira à l'abbaye de Saint-Euverte, à Orléans, où il mourut le 4 juin 1757.

(Guigard, T. 1, p. 348, La Chenaye-Desbois, T. 8, col. 100, le P. Jean. Les Evêques et Archevêques de France, p. 291 et Granges de Surgères, T. 3, col. 791).

EON DE BEAUMONT

(Bourgogne) XVIII[e]-XIX[e] siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE

argent, gueules.

D'argent à la fasce de gueules, accompagnée en chef de trois étoiles à six rais, alias molettes, d'or, et en pointe d'un coq au naturel, tenant en sa patte dextre un cœur enflammé de gueules.

Alias, coupé : au 1, d'azur à trois étoiles à six rais, alias molettes, d'or ; au 2, d'argent à un coq au naturel, tenant en sa patte dextre un cœur enflammé de gueules; à la fasce de gueules brochant sur le coupé.

Devise : "VIGIL ET AUDAX".

Charles-Geneviève-Louis-Auguste-André-Timothé d'Eon de Beaumont, dit la chevalière d'Eon, fils de Louis, II[e] du nom, avocat au Parlement de Paris et conseiller du Roi, et de Françoise de Charanton, né à Tonnerre le 5 octobre 1728, se fit d'abord recevoir avocat au Parlement de Paris, puis s'adonna à la littérature et à l'escrime; envoyé en Russie en 1755 par Louis XV avec une mission secrète, il se déguisa en femme pour réussir dans ses intrigues diplomatiques et parvint à gagner la faveur de l'impératrice Elisabeth de

Russie; il fut ensuite nommé secrétaire d'ambassade auprès de la même cour, en 1756, puis capitaine de dragons en 1758 et censeur pour l'histoire et les lettres ; il passa en Angleterre comme secrétaire d'ambassade en septembre 1762, assuma pendant quelque temps la direction de l'ambassade avec le titre de ministre plénipotentiaire, puis resta à Londres comme agent secret jusqu'en 1777 ; il faisait du reste partie de la diplomatie secrète depuis 1756 ; le 21 mars 1763, il avait été fait chevalier de Saint-Louis ; dès son retour en France (en 1777), il dut reprendre les vêtements de femme sur un ordre formel de Louis XVI ; il retourna en Angleterre en 1785 et mourut célibataire à Londres, le 21 mai 1810, après avoir écrit un certain nombre d'ouvrages historiques et économiques.

Il avait réuni ses diverses publications sous le titre de : " Les Loisirs du chevalier d'Eon de Beaumont ", ouvrage en 13 volumes, publié à Amsterdam en 1774.

Fer frappé sur : " La vie militaire, politique et privée de Mademoiselle Charles-Geneviève-Louise-Auguste-Andrée-Thimothée Eon ou d'Eon de Beaumont ", par M. de La Fortelle. Paris, Lambert, 1779. (Vente de Béarn, 2e partie, novembre 1920, n° 382).

(La Chenaye-Desbois, T. 7, col. 241 et 242 et Hoefer).

GUILLAUME DE MARSANGY

(Champagne) XVIII[e] siècle.

FASCE ACCOMPAGNÉE

azur, or.

D'azur à la fasce accompagnée en chef d'une étoile accostée de deux roses et en pointe d'un rencontre de cerf, le tout d'or.

Louis-Bernard Guillaume de Marsangy se fit recevoir docteur en Sorbonne; il devint vicaire général du diocèse de Troyes, chanoine de l'église primatiale de Sens en 1745, prieur commendataire de Laval en juin 1748, trésorier de l'église primatiale de Sens en 1758 et abbé de Sainte-Marguerite, au même diocèse, en décembre 1768.

Fer frappé sur un " Almanach historique du diocèse de Sens, année 1759 ". (Bibl. de M. de Boehtlingk).

(La Chenaye-Desbois, T. 10, col. 103, Granges de Surgères, T. 3, col. 532 et Almanach de Sens de 1759).

MUSINO (De)

(Dauphiné) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE

azur, or.

D'azur à la fasce d'or, accompagnée de cinq besants du même, trois en chef et deux en pointe. Devise : " SEMPER VTRVMQVE PARATVS ".

François de Musino, fils de Marc, seigneur d'Aiguebelle, élu en l'élection de Lyon, et de Marie de Vinolz, épousa en premières noces, le 3 janvier 1583, Catherine Bornicard et en secondes noces, Anne de Sève; il fut conseiller du Roi, président en l'élection de Lyon, échevin de cette ville pour les années 1598 et 1599 et mourut en septembre 1605.

Son fer a été aussi employé par son fils, Nicolas, seigneur de la Mulatière, né en 1590. Les livres de ce dernier se trouvent généralement reliés en vélin, tandis que ceux du père sont revêtus de maroquin noir.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 447 et 448).

BOUTIN

XVIII[e] siècle.

FASCE ACCOMPAGNÉE

azur, or.

D'azur à la fasce d'or, accompagnée en chef de trois étoiles rangées d'argent et en pointe de deux oiseaux affrontés du même.

1.

2.

Charles-Robert Boutin, fils de Simon, seigneur de la Source, Cormes et Comay, devint successivement conseiller du Roi en ses conseils, maître des requêtes ordinaire et intendant de Bordeaux en octobre 1760; adjoint à Jacques-Bernard Chauvelin, intendant des finances, son beau-père, en octobre 1766, il fut titularisé dans cette charge à la mort de ce dernier, en mars 1767, puis nommé conseiller d'Etat, conseiller au conseil des finances en août 1777, membre du conseil des prises près l'amirauté de France en août 1778 et trésorier général de la marine. Boutin fut arrêté pendant la Terreur et périt sur l'échafaud en 1794. Il avait épousé le 8 avril 1755 Renée-Auguste (ou Jeanne-Gabrielle-Delphine-Victoire) Chauvelin.

MAURY

(Comtat-Venaissin) XVIII[e]-XIX[e] siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE

azur, or.

D'azur à la fasce d'or, accompagnée en chef d'une aigle essorante d'argent et en pointe de deux flèches d'argent passées en sautoir, les pointes en haut, accostées de deux étoiles d'or.

Jean-Siffrein Maury, fils d'un cordonnier, naquit à Valréas (Comtat-Venaissin) le 26 juin 1746, fit ses études à Avignon et vint à Paris comme précepteur, après s'être fait ordonner prêtre. Sa grande éloquence lui valut d'être nommé vicaire général, chanoine et official au diocèse de Lombez, puis d'obtenir l'abbaye de Frenade, au diocèse de Saintes, en septembre 1772; il entra à l'Académie le 16 décembre 1784 et reçut le prieuré de Lihons-en-Santerre en 1786. Député du clergé de Péronne aux Etats Généraux de 1789, il défendit avec chaleur la royauté et l'Église et fut le grand adversaire de Mirabeau; il dut quitter la France à la clôture de l'Assemblée Constituante et se retira à Rome, où le pape Pie VI qui l'appréciait le nomma cardinal en 1791, archevêque in partibus de Nicée en 1792, cardinal-prêtre et évêque de Montefiascone et Corneto réunis en 1794; un peu plus tard, en 1799, Louis XVIII le choisit comme ambassadeur auprès du Saint-Siége. En 1804, le cardinal Maury rentra en France et dès lors se montra tout à coup entièrement dévoué à Napoléon; il devint aumônier du prince Jérôme, membre de

l'Institut, chevalier de la Légion d'honneur en 1809, fut nommé archevêque de Paris le 14 octobre 1810, malgré le pape, et fut créé comte le 3 février 1814. Lors du retour des Bourbons, il se réfugia en Italie, mais il fut arrêté et gardé en prison pendant plusieurs mois, par ordre de Pie VII; remis en liberté, après avoir été obligé de donner sa démission du siège de Montefiascone et Corneto, il mourut dans la retraite à Rome, le 11 mai 1817. Les œuvres du cardinal Maury contiennent surtout des éloges, des panégyriques de saints et des discours.

Fer frappé sur : "Le Comte de Valmont", par l'abbé Gérard. Paris, Bossange, 1807, 6 vol.

(F. Cadet de Gassicourt, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris. 1907, p. 97 à 99, Révérend. Armorial du Premier Empire, T. 3, p. 212 et 213, Granges de Surgères, T. 3, col. 555 et Hoefer).

GRIMOD D'ORSAY

(Forez) XVIII[e] siècle.

FASCE ACCOMPAGNÉE

azur, argent.

D'azur à la fasce d'argent, alias d'or, accompagnée en chef d'un croissant d'or, alias d'argent, accosté de deux étoiles d'or, alias d'argent, et en pointe d'un poisson d'argent, nageant sur une mer du même. Devise : " GLORIA QUO CÆLUMQUE VOCANT EGO DIRIGO CURSUS ".

On attribue généralement ce fer à Pierre-Gaspard-Marie Grimod, comte d'Orsay, baron de Rupt en Franche-Comté, souverain de la principauté de Delain, comte du Saint-Empire, fils de Pierre, fermier général, intendant des postes et relais de France, et de Marie-Antoinette-Félicité de Caulaincourt, sa troisième femme, né le 14 décembre 1748, qui devint capitaine de dragons et se maria en premières noces avec Marie-Louise-Albertine-Amélie, princesse de Croy et du Saint-Empire, chanoinesse de Maubeuge, et en secondes noces, le 22 août 1784, avec Marie-Anne-Elisabeth-Josèphe, princesse de Hohenlohe-

Bartenstein ; mais il y a plus de vraisemblance qu'il ait appartenu à Pierre Grimod-Durfort, son père, lequel naquit en 1693 et fut fermier général et intendant des postes et relais de France. Il avait épousé : 1° le 11 décembre 1736, Geneviève-Florimonde Savalette ; 2° le 5 février 1745, Elisabeth-Geneviève, Courten et 3° le 25 février 1748, Marie-Antoinette-Félicité de Caulaincourt. Il mourut le 25 octobre 1748.

Fer frappé sur : " Histoire de la maison de Luxembourg ", par Nicolas Vigner. Paris, Blaise, 1619.

(La Chenaye-Desbois, T. 9, col. 854 et De Jouvencel. Assemblée de la noblesse de Lyon en 1789, p. 513).

GITTON DU PLESSIS

XIX[e] siècle.

FASCE ACCOMPAGNÉE

argent, gueules.

D'argent à la fasce de gueules, accompagnée de six merlettes de sable, trois en chef, mises en fasce, et trois en pointe, deux et une.

Fer de J.-A.-M. Gitton du Plessis, bibliophile de la fin du XIX[e] siècle, demeurant à Blois.

Il est frappé au pied du dos sur : " Satyre Ménippée "... (Tours), 1593. (Vente de Kermaingant, 1[re] partie, janvier 1925, n° 600).

(Guigard, T. 2, p. 193 et 194).

ARNOUL DE ROCHEGUDE

(Dauphiné) XVII[e] siècle.

FASCE ACCOMPAGNÉE

azur, or.

D'azur à la fasce d'or, accompagnée en chef de trois roses d'argent et en pointe de trois croissants entrelacés du même.

Nicolas Arnoul, ou Arnoult, de Rochegude, l'un des favoris de Mazarin, devint conseiller d'Etat et intendant des galères du Levant. Il épousa Geneviève de Saulger.

Fer frappé sur : " Le Théâtre de l'art du charpentier ". La Flèche, Griveau, 1664.

(Léon Quantin, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1904, p. 199 et 200).

BOUDOT

(Franche-Comté) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCE ACCOMPAGNÉE

azur, or.

D'azur à la trangle, soutenue par une vergette accostée de deux cors de chasse et surmontée de trois étoiles à six rais, le tout d'or. Devise : "SVSTINE".

Paul Boudot, fils d'un bourrelier ou d'un maréchal-ferrant, naquit à Morteau, près de Besançon, en 1571 et se fit recevoir docteur en théologie en 1604 ; prédicateur distingué, il fut nommé official, chanoine et archidiacre d'Arras, puis grand vicaire et archidiacre du Brabant ; l'archiduc Albert le prit comme prédicateur et le fit désigner pour être évêque de Saint-Omer ; il fut sacré le 12 mai 1619, passa en 1627 sur le siège d'Arras, ville où il mourut le 11 novembre 1635 après avoir composé plusieurs ouvrages de théologie.

(G. Sens, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, avril-mai 1925, p. 73 à 75 et Hoefer).

LA MICHODIÈRE (De)

(Bourgogne) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE CHARGÉE

azur, or, sable, gueules.

D'azur à la fasce d'or, chargée d'un lévrier courant de sable, colleté de gueules.
Devise: "SEQUAR ASSEQUAR".

1.

2.

Jean-Baptiste de la Michodière, seigneur de la Michodière et de Romeny, fils de Jean, maître des comptes à Paris, et de Madeleine Grasseteau, né le 23 mars 1689, devint conseiller au Grand Conseil le 7 septembre 1712, président le 21 février 1718, conseiller du Roi en ses conseils, maître des requêtes honoraire le 14 avril 1738 et enfin président honoraire au Grand Conseil; il mourut subitement le 29 janvier 1745. Il avait épousé en premières noces, le 4 mars 1716, Louise-Elisabeth de Rochereau d'Hauteville, et en secondes noces, Catherine-Hilarie de Bernard, dame de Mongermont, veuve de Jean-Aimé du Mas.

Fer n° 1 frappé sur : " Les Œuvres de M[e] André du Laurens". Paris, Taupinart, 1646. (Librairie Bosse).

Fer n° 2 frappé sur : " Le Prince ", par Machiavel. Amsterdam, Wetstein, 1683, exemplaire portant aussi l'ex-libris de J.-B. de La Michodière. (Bibl. de M. Caplain, à Compiègne).

(La Chenaye-Desbois, T. 13, col. 838).

LA MICHODIÈRE (De)

(Bourgogne) XVIII[e] siècle.

FASCE CHARGÉE

azur, or, sable, gueules.

D'azur à la fasce d'or, chargée d'un lévrier courant de sable, colleté de gueules.

Jean-Baptiste-François de la Michodière, comte d'Hauteville, seigneur de Romeny, fils de Jean-Baptiste, président au Grand Conseil, et de Louise-Elisabeth de Rochereau d'Hauteville, sa première femme, né le 2 septembre 1720, devint conseiller au Grand Conseil le 11 septembre 1739, maître des requêtes le 19 août 1745, président au Grand Conseil le 2 janvier 1750, intendant d'Auvergne en novembre 1753, de Lyon en octobre 1757, de Rouen le 1[er] août 1762 et conseiller d'Etat le 14 août 1768. Elu prévôt des marchands de Paris en mars 1772, il fut nommé conseiller d'honneur au Parlement de Paris en 1774. Il avait épousé le 1[er] mars 1745 Anne-Catherine Luthier du Plessis-Saint-Martin et avait obtenu en 1751 l'érection en comté de sa terre d'Hauteville, en Champagne.

Fer frappé sur un volume in-8°. (Vente de Béarn, 1[re] partie, juin 1920, n° 291).

(La Chenaye-Desbois, T. 13, col. 839 et Granges de Surgères, T. 3, col. 126 et 127).

BRUNOY

(M.-A. de Béthune-Selles, marquise de)
(Artois) XVIII[e] siècle.

FASCE CHARGÉE
sur 1[er] écu
or, azur, or, sinople.

Deux écus accolés : I, d'or à la fasce d'azur, chargée d'une pomme d'or, tigée et feuillée de sinople, la queue en haut, *(Paris de Montmartel)* ; II, d'argent à la fasce de gueules, surmontée d'un lambel à trois pendants du même *(Béthune-Selles)*.

Marie-Armande de Béthune-Selles, fille de Louis, comte de Béthune, lieutenant

général des armées navales, et de Marie-Thérèse Pollet de la Combe, née à Paris le 24 juillet 1709, épousa le 17 février 1746 Jean Paris de Montmartel, marquis de Brunoy et de Toucy, comte de Sampigny et de Châteaumeillant, conseiller d'Etat, garde du trésor royal, lequel mourut en 1766, et dont elle fut la seconde femme.

Fer frappé sur : " Apologie des Dames appuyée sur l'histoire ", par M. de*** (M^rs^ Galien, de Château-Thierry). Paris, Didot, 1748. (Vente des 25-30 juin 1894, Claudin expert, n° 421).

(La Chenaye-Desbois, T. 3, col. 117 et T. 15, col. 473 et D^r^ Bouland, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, novembre 1894, p. 180).

PARIS DE MEYZIEU

(Lorraine) XVIII[e] siècle.

FASCE CHARGÉE

or, azur, or.

D'or à la fasce d'azur, chargée d'une pomme d'or.

Jean-Baptiste Paris de Meyzieu, neveu du financier Paris-Duverney, fut conseiller au Parlement de Paris et intendant de l'Ecole militaire; il mourut le 7 septembre 1778.

Un certain nombre des livres de ce bibliophile se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale.

Fer frappé sur : " La Religion, poème ", par Racine. Paris, Coignard, Desaint, 1742. (Vente H..., des 28 et 29 avril 1920, Ch. Bosse expert, n° 125).

(Guigard, T. 2, p. 386).

VIEILBOURG

(L.-F. de Harlay de Cély, marquise de)
(Franche-Comté) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE CHARGÉE
sur 1[er] écu
azur, argent, sable.

Deux écus accolés : I, d'azur à la fasce d'argent, chargée à dextre d'un tau de sable et à senestre d'une molette d'éperon du même *(Vieilbourg)*; II, écartelé : aux 1 et 4, d'argent à deux pals de sable *(Harlay)*; aux 2 et 3, d'azur au coq d'or, becqué, barbé et onglé de gueules *(Boucherat)* (qui est de *Harlay de Cély)*.

Louise (ou Anne) - Françoise de Harlay de Cély, fille de Nicolas-Auguste, comte de Bonneuil et de Cély, intendant de Bourgogne, et d'Anne-Françoise-Louise-Marie Boucherat, naquit en 1680 et fut mariée le 6 mai 1693 à Louis-René ou Louis-Ravan de Vieilbourg (Vieubourg ou Vieuxbourg), marquis de Miennes, lieutenant général en Nivernais et colonel du régiment de Beauvaisis, chevalier de Saint-Louis, tué au siège de Namur en 1695; elle mourut à Paris le 20 février 1735, laissant une importante collection, principalement sur la théologie, recouverte de reliures exécutées par les meilleurs artistes de l'époque; cette collection fut dispersée après sa mort.

Fer frappé aux quatre angles d'une reliure contenant : " Sancti Bernardi opera ". Paris, 1690, 2 vol. (Bibl. de Saint-Quentin, Ag. 137).

Ce fer se voit aussi en plus petit : 13 × 13 mill., sur le dos de : " Novum testamentum ". Lugd. Batavorum, ex off. Elzeviriorum, 1633. (Bibl. Nat., Rés. A 6303).

(Guigard T. I, p. 208 et 209, La Chenaye-Desbois, T. 10, col. 343 et Granges de Surgères, T. 4, col. 443).

BEAUMONT (De)
(Dauphiné) XVIII[e] siècle.

FASCE CHARGÉE
gueules, argent, azur.

De gueules à la fasce d'argent, chargée de trois fleurs de lis d'azur.

I.

Christophe de Beaumont, troisième fils de François, comte de la Roque, seigneur du Repaire, guidon des gendarmes de Monsieur, et de Marie-Anne de Lostanges de Saint-Alvère, sa deuxième femme, né le 26 juillet 1703 au château de la Roque, devint successivement chanoine-comte de Lyon le 1[er] novembre 1732, grand vicaire de Blois le 22 juin 1735, official de ce diocèse le 22 novembre 1737, abbé de Notre-Dame-des-Vertus, au diocèse de Châlons, en avril 1738, évêque de Bayonne le 20 août 1741, archevêque de Vienne le 20 avril 1745, abbé de Saint-Bernard et co-seigneur de Romans le 1[er] décembre

2.

3.

4.

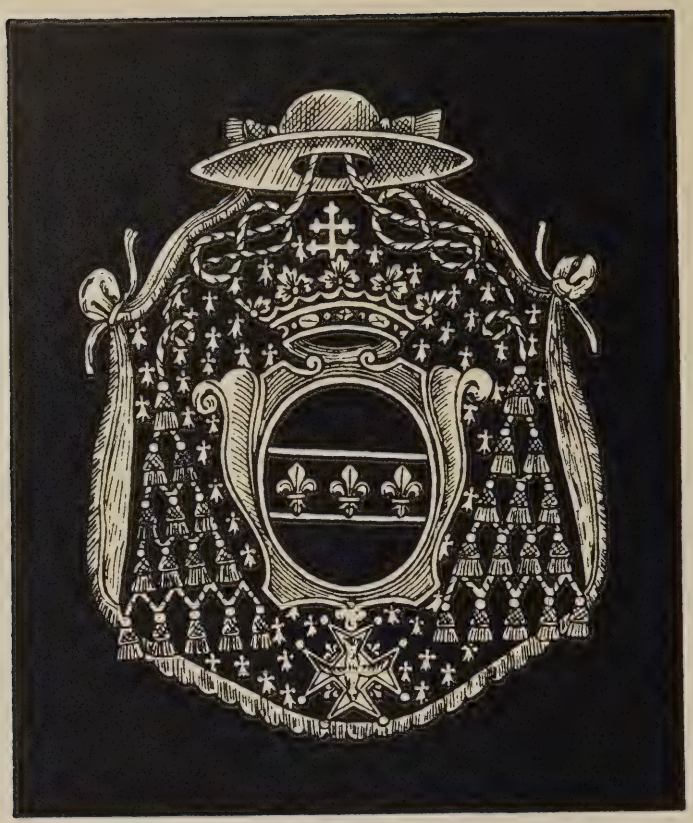
5.

6.

7.

8.

9.



10.

11.

1745 et archevêque de Paris le 5 août 1746; il fut créé commandeur des ordres du Roi le 21 mai 1747, duc de Saint-Cloud, pair de France, le 22 décembre 1750 et nommé proviseur de Sorbonne le 8 novembre 1759. Il soutint pendant son long épiscopat des luttes obstinées contre le jansénisme, puis contre le Parlement et contre la Cour et il trouva dans Jean-Jacques Rousseau un adversaire acharné. Rien ne put faire fléchir son énergie à défendre les principes de l'Eglise et l'ordre de la Société de Jésus, même les plus séduisantes promesses que la Cour lui faisait pour qu'il consentît à se départir du siège de Paris. Cette lutte n'alla pas sans de nombreux exils dans son château de la Roque, à Conflans et à la Trappe; il mourut à Paris le 12 décembre 1781 et fut inhumé à Notre-Dame.

La plus grande partie des livres de ce prélat est entrée à la Bibliothèque Nationale.

Fer n° 1 frappé sur : " Office de la Semaine sainte ". Paris, Garnier, 1752. (Vente Siry, 1re partie, avril 1925, n° 130).

Fer n° 2 frappé sur : " Histoire de France depuis l'établissement de la monarchie françoise ", par le P. G. Daniel. Paris, 1755. (Bibl. Nat., Rés. L 35 120 E).

Ce fer existe aussi en plus grand : 100 × 77 mill., avec une légère différence dans la croix du Saint-Esprit, qui repose entièrement sur le manteau et qui ne touche ni les motifs du cartouche, ni la bordure du manteau. On le voit ainsi frappé sur : " Histoire de l'hôtel royal des Invalides ", par Granet, 1736.

Fer n° 3 frappé sur : " Lettres théologiques ", par M. l'abbé Gauthier. S. l. n. d. (1756). (Bibl. du Capitaine R. de Roton, au château de Berbiguières).

Il existe une très légère variante de ce fer, dans laquelle le pied de la croix archiépiscopale n'apparaît pas au-dessous du manteau; ses dimensions sont 54 × 40 mill. au lieu de 57 × 40 mill. On le voit ainsi frappé sur : " Breve Parisiense ". Paris, Hérissant, 1761. (Bibl. du Capitaine R. de Roton, au château de Berbiguières). Enfin ce fer existe aussi en plus grand : 67 × 52 mill., notamment sur : " Histoire de la vie de N. S. Jésus-Christ ", par le P. de Ligny. Avignon, Domergue, 1774. (Même bibl.).

Fer n° 4 frappé sur : " La Vie de Saint Vincent de Paul " (par P. Collet). Nancy, Leseure, 1748, 2 vol. (Bibl. Nat., Rés. 4° Ln 27 20584 - Vitr. 47, n° 355).

Fer n° 5 frappé sur un " Almanach royal de 1778 ". (Bibl. de l'Ecole de guerre).

Fer n° 6 frappé sur : " Histoire des monts de piété ", par Cerreti. Padoue, 1752. (Bibl. Nat., Rés. pR 273 - Vitr. 47, n° 352).

Fer n° 7 frappé sur : " Principes sur l'église ou préservatif contre l'hérésie ", par Roussel. Paris, Prault, 1760. (Bibl. Nat., Rés. D 21626 - Vitr. 47, n° 353).

Fer n° 8 frappé sur un " Almanach royal de 1777". (Bibl. de l'Ecole de guerre).

Fer n° 9 frappé sur un " Almanach royal de 1751 ". (Bibl. de M. de Boehtlingk).

Fer n° 10 frappé sur : " Breviarium Senonense ". Senonis, Tarbé, 1780. (Bibl. Nat., Rés. B 4867 - Vitr. 47, n° 350).

(Guigard, T. 1, p. 231, La Chenaye-Desbois, T. 2, col. 690, Granges de Surgères, T. 1, col. 261 à 263, Histoire généalogique de la maison de Beaumont. Paris, 1779, T. 1, pages 419 et T. 2, preuves, pages 416 à 420 et Hoefer).

BEAUMONT DE SAINT-QUENTIN (De)
(Dauphiné) XVIII[e] siècle.

FASCE CHARGÉE
gueules, argent, azur.

De gueules à la fasce d'argent, chargée de trois fleurs de lis d'azur.

Claude-Hyacinthe de Beaumont de Saint-Quentin, fils de Pierre-Louis et de Françoise Bertrand de la Chatronnière, baptisé le 2 juin 1738 à Mâcon, devint chanoine de Lyon en 1761 et vicaire général de l'évêché de Dijon en 1770 ; il appartenait encore au chapitre de Lyon à l'époque de la Révolution.

Fer frappé sur un " Almanach de Lyon pour l'année 1777 ". (Cabinet Nicolas).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 38 et 39 et Histoire généalogique de la maison de Beaumont. Paris, 1779, T. I, p. 388).

BEAUMONT

(M.-M.-F.-F.-U.-P. de Montmorin de Saint-Hérem, comtesse de)
(Auvergne) XVIII[e]-XIX[e] siècles.

FASCE CHARGÉE
sur 1[er] écu
gueules, argent, azur.

Deux écus accolés : I, de gueules à la fasce d'argent, chargée de trois fleurs de lis d'azur *(Beaumont)*; II, de gueules semé de molettes d'argent ; au lion du même brochant sur le tout *(Montmorin)*.

Marie-Michelle-Françoise-Frédérique-Ulrique-Pauline de Montmorin de Saint-Hérem, fille d'Armand-Marc, comte de Montmorin de Saint-Hérem, lieutenant général de Bretagne, ministre et secrétaire d'Etat des affaires étrangères sous Louis XVI, et de Françoise-Gabrielle de Tane, née en 1770, épousa le 27 septembre 1786 Christophe-François, comte, puis marquis de Beaumont de Verneuil d'Auty, dont elle fut la première femme, et dont elle n'eut pas d'enfant. Les époux se séparèrent de consentement mutuel et pour incompatibilité d'humeur en 1800.

Elle fut la célèbre Pauline de Beaumont qui par sa haute culture et son charme captiva les beaux esprits de son temps : Trudaine, l'abbé Louis, Joubert, Madame de Staël et Chateaubriand. Elle mourut à Rome le 3 novembre 1803, âgée de 33 ans. Chateaubriand lui fit exécuter par Marin un mausolée qui subsiste encore à l'église Saint-Louis, à Rome.

Fer frappé sur un "Almanach royal de 1788". (Bibl. du Marquis de Montmorin-Saint-Hérem).

(A. Bardoux. La Comtesse Pauline de Beaumont. Paris, 1884. Les nombreuses erreurs généalogiques de l'auteur ont été rectifiées dans la notice que l'on vient de lire).

PONS

(P.-T. de Lannion, marquise de)
(Bretagne) XVIII[e] siècle.

FASCE BANDÉE
sur 1[er] écu
argent, or, gueules.

Deux écus accolés: I, d'argent à la fasce bandée d'or et de gueules de six pièces *(Pons)*; II, écartelé : aux 1 et 4, d'hermines à la bordure de gueules *(Bretagne-Penthièvre)*; aux 2 et 3, d'argent au chef de gueules *(Avaugour)*; sur le tout, d'argent à trois merlettes de sable ; au chef de gueules, chargé de trois quintefeuilles d'argent *(Lannion)*.

Pulchérie-Tranquille de Lannion, fille d'Hyacinthe, comte de Lannion, vicomte de Rennes, lieutenant général des armées et gouverneur de Mahon, et de Marie-Charlotte-Félicité de Clermont-Tonnerre, née le 14 janvier 1746, épousa le 1[er] février 1766 Charles-Armand-Augustin, marquis de Pons, capitaine de cavalerie.

(La Chenaye-Desbois, T. II, col. 460 et T. 16, col. 69).

ALBRET (D')

(Navarre) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCE BANDÉE

sur le tout

argent, azur, or, gueules.

Ecartelé : au 1, contre-écartelé : a et d), de *France* (par concession de Charles VI) ; b et c), de gueules plein *(Albret) ;* au 2, d'or à deux lions léopardés de gueules, armés et lampassés d'azur, l'un sur l'autre *(Bigorre) ;* au 3, d'azur à trois fleurs de lis d'or, au bâton péri en bande de gueules *(Bourbon) ;* au 4, d'or à deux vaches de gueules, accornées, accolées et clarinées d'azur, l'une sur l'autre *(Béarn) ;* sur le tout, d'argent à la fasce bandée d'or et de gueules *(Pons).*

Henri d'Albret, I[er] du nom, baron de Miossens, de Coarraze et de l'île d'Oléron, fils de Jean, lieutenant général d'Henri d'Albret, roi de Navarre, en son royaume de Navarre, et de Suzanne de Bourbon, gouvernante d'Henri IV, devint gouverneur et sénéchal de Navarre et de Béarn, lieutenant d'une compagnie de deux cents hommes d'armes, conseiller du Roi en ses conseils et chevalier de ses ordres le 16 février 1595 ; il avait épousé Antoinette, dame de Pons.

Fer frappé sur un livre écrit en hébreu. (Bibl. Nat., Rés. A 17975).

Ce fer présente une particularité : les quartiers b et c portent une chemise ; ce meuble héraldique indique vraisemblablement une brisure d'illégitimité.

(Guigard, T. 2, p. 8 et 9 et La Chenaye-Desbois, T. 1, col. 282).

ALBRET (D')

(Navarre) XVI^{e}-XVII^{e} siècles.

FASCE BANDÉE

sur écu sur le tout

argent, azur, or, gueules.

Ecartelé : au I, contre-écartelé : a et d), de *France* (par concession de Charles VI) ; b et c), de gueules plein *(Albret) ;* au 2, d'or à deux lions léopardés de gueules, armés et lampassés d'azur, l'un sur l'autre *(Bigorre) ;* au 3, d'azur à trois fleurs de lis d'or, au bâton péri en bande de gueules *(Bourbon) ;* au 4, d'or à deux vaches de gueules, accornées, accolées et clarinées d'azur, l'une sur l'autre *(Béarn) ;* sur le tout, d'argent à la fasce bandée d'or et de gueules *(Pons).*

I

Henri II d'Albret, baron de Pons et de Miossens, comte de Marennes, fils d'Henri I^{er},

gouverneur et sénéchal de Navarre et de Béarn, et d'Antoinette de Pons, épousa le 3 janvier 1611 Anne de Gondrin de Pardaillan. L'un de leurs enfants, César-Phœbus, devint le maréchal d'Albret.

2.

Fer n° 1 frappé sur : " Louis XI ", par de Mathieu. Paris, Mettayer, 1610.
Fer n° 2 frappé sur : " Lexicon græco-latinum ", 1568, 2 vol. et sur un volume daté de 1618, conservé à la Bibliothèque de Saint-Quentin sous la cote DI 172.

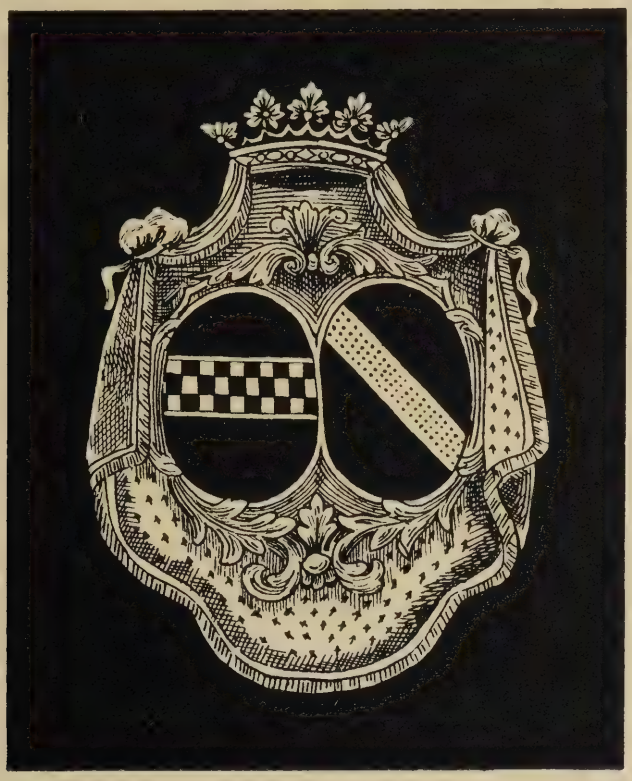
(La Chenaye-Desbois, T. I, col. 283 et D^r^ Bouland, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, décembre 1893).

LA MARCK

(M.-A.-F. de Noailles, duchesse de)
(Limousin) XVIII[e] siècle.

FASCE ÉCHIQUETÉE
sur 1[er] écu
or, argent, gueules.

Deux écus accolés: I, d'or à la fasce échiquetée d'argent et de gueules de trois tires *(La Marck)*; II, de gueules à la bande d'or *(Noailles)*.



Marie-Anne-Françoise de Noailles, dernière fille d'Adrien-Maurice, maréchal de France, et de Françoise-Charlotte-Amable d'Aubigné, née le 12 janvier 1719, épousa le 7 avril 1744, Louis-Engelbert de La Marck comte de Schleiden, duc de La Marck, grand d'Espagne, lieutenant général des armées et gouverneur de Cambrai, duquel elle fut la seconde femme.

(La Chenaye-Desbois, T. 13, col. 201 et 202 et T. 14, col 989).

GRENTE (De)

(Normandie) XVIII[e] siècle.

FASCE

avec pièce brochante

argent, azur, gueules.

D'argent à la fasce d'azur, à la croix ancrée de gueules, brochant sur le tout.

I.

De Grente, sieur de Saint-Pierre-Azy ou Azifs et de Sahurs, élection de Pont-l'Evêque.

Fer n° 1 frappé sur un vol. in-8. (Vente de Béarn, 1re partie, juin 1920, n° 339).

2.

Fer n° 2 frappé sur un "Almanach royal de 1783". (Bibl. universitaire de Lille, fonds Agache, 94).

(De Magny. Nobiliaire de Normandie. T. I, p. 76).

RANDON DE BOISSET

(Languedoc) XVIII[e] siècle.

FASCE CHARGÉE ET ACCOMPAGNÉE

azur, or, gueules.

D'azur à la fasce d'or, chargée d'un cœur de gueules et accompagnée en chef de deux gerbes d'or et en pointe d'une ancre d'argent.

René-Louis-Paul Randon de Boisset, fils de Louis, seigneur de la Randonnière, receveur général des finances, et de Jeanne Juillet, né en 1708, fut receveur des aides à Epernay, puis fermier général de 1757 à 1758 ; il devint ensuite conseiller du Roi, receveur général des finances à Lyon, fonctions qu'il occupa jusqu'à sa mort survenue à Paris le 28 septembre 1776.

Il avait rassemblé une magnifique galerie de tableaux et une importante collection d'objets d'art, ainsi qu'une fort belle bibliothèque dont les volumes étaient, pour la plupart, reliés en maroquin par les Derome et par Padeloup. Cette bibliothèque fut vendue le 3 février 1777.

Fer frappé sur un "Almanach royal de 1772". (Vente des 21-22 février 1921, Ch. Bosse expert, n° 11).

(Baron Du Roure de Paulin, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1912, p. 159).

RANDON

(Languedoc) XVIII[e] siècle.

FASCE CHARGÉE ET ACCOMPAGNÉE

azur, or, gueules.

D'azur à la fasce d'or, chargée d'un cœur de gueules et accompagnée en chef de deux gerbes d'or et en pointe d'une ancre d'argent.

Fer frappé sur un "Almanach royal de 1785".

BRAGELONGNE (De) FASCE CHARGÉE ET ACCOMPAGNÉE

(Ile-de-France) XVII^e^-XVIII^e^ siècles. sur écartelé 1 et 4
gueules, argent, sable.

Ecartelé: aux 1 et 4, de gueules à la fasce d'argent, chargée d'une coquille de sable et accompagnée de trois molettes d'éperon d'or *(Bragelongne)*; aux 2 et 3, d'azur à un tournesol arraché d'or, posé en pal, de la tige duquel naissent deux fleurs de pensée du même *(Guillois)*.

Jean-Baptiste-Camille de Bragelongne, fils de Pierre II, président aux enquêtes au Parlement de Bretagne, et de Marie de Gaumont, devint conseiller au Châtelet, puis au Parlement de Paris, le 18 août 1718. Il avait épousé le 12 juillet de la même année Claude-Françoise Guillois.

La Chenaye-Desbois indique que Jean-Baptiste-Camille n'eut que trois filles. Il est probable qu'il eut aussi au moins un fils, car c'est à ce fils qu'il convenait d'écarteler les armes des Bragelongne avec celles des Guillois ; de plus le fer est de la seconde moitié du XVIII[e] siècle, époque à laquelle Jean-Baptiste-Camille devait être mort. C'est donc à ce fils, dont nous ne pouvons que soupçonner l'existence, qu'aurait appartenu le fer que nous reproduisons.

Fer frappé sur une reliure transformée en boîte. (Collection Bounetou).

(La Chenaye-Desbois, T. 3, col. 965).

HUVIER DU MÉE

(Champagne) XVIII[e] siècle.

FASCE CHARGÉE ET ACCOMPAGNÉE

azur, or, azur.

D'azur à la fasce d'or, chargée d'une couleuvre ondoyante d'azur et accompagnée de trois colombes d'argent.

Fer frappé sur un "Almanach royal de 1790". (Vente de Béarn, 1re partie, juin 1920, n° 352).

DODUN

(Blaisois) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE CHARGÉE ET ACCOMPAGNÉE

azur, or, gueules.

D'azur à la fasce d'or, chargée d'un lion naissant de gueules et accompagnée de trois grenades tigées et feuillées d'or, ouvertes de gueules.

Charles-Gaspard Dodun, marquis d'Herbault en Blaisois, fils de Charles-Gaspard, seigneur de Boulay, d'Achères et des Chaises, conseiller au Parlement de Paris, et d'Anne-Marie Gayardon, né le 7 juillet 1679, devint conseiller au même Parlement le 4 janvier 1702, président le 7 janvier 1710, maître des requêtes en juin 1721, intendant des finances le 22 mars 1722 et contrôleur général des finances le 21 avril suivant; il fut créé marquis en mars 1723, reçut la charge de commandeur et grand trésorier des ordres du Roi le 24 mars 1724

et celle de lieutenant général en Orléanais et en Blaisois en septembre de la même année. Dodun donna sa démission de contrôleur général le 13 juin 1726 et mourut à Paris le 25 juin 1736, sans postérité de Marie-Anne Sachot, qu'il avait épousée le 10 juillet 1703.

Il se servait pour marquer ses volumes de trois fers semblables, mais de grandeurs différentes; nous reproduisons ici le plus grand. Le fer moyen mesure 78×69 mill. et le petit 59×47. C'est dans ce dernier format qu'on le voit frappé sur: "L'année évangélique, ou homélies sur les évangiles", par J. Lambert. Paris, Dezallier, 1693. (Bibl. du Capitaine R. de Roton, au château de Berbiguières).

(Guigard, T. 2, p. 182, La Chenaye-Desbois, T. 6, col. 928 et Granges de Surgères, T. 2, col. 223).

MILON DE MESNE
(Anjou) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE CHARGÉE ET ACCOMPAGNÉE
gueules, or, sable.

De gueules à la fasce d'or, chargée d'une merlette de sable et accompagnée de trois croissants d'or.

I.

Alexandre Milon de Mesne, seigneur de Varenne, fils d'Henri, seigneur de Mesne, et de Jeanne-Françoise-Angélique Collin, né à Paris le 4 juin 1688, se fit recevoir docteur de Sorbonne; il fut successivement nommé prieur de Villiers-Saint-Sépulcre, prévôt d'Oë, en l'église Saint-Martin de Tours, aumônier ordinaire du roi en 1716, puis évêque et comte de Valence, prince de Soyon,

le 4 mai 1725; il obtint les abbayes de Léoncel, au diocèse de Valence, de Val-Secret, au diocèse de Soissons, en octobre 1735, bénéfice qu'il résigna peu après, et de Saint-Benoît-sur-Loire, au diocèse d'Orléans, le 16 octobre 1742; il mourut dans cette dernière abbaye le 18 octobre 1771, âgé de 83 ans.

2.

(Guigard. T. 1. p. 340 et 341, La Chenaye-Desbois, T. 13, col. 871, Granges de Surgères, T. 3. col. 594 et Le P. Jean. Les Evêques et Archevêques de France, p. 485).

ALLIOT

(Lorraine) XVIII[e] siècle.

FASCE CHARGÉE ET ACCOMPAGNÉE

azur, or.

D'azur à la fasce d'or, chargée à dextre d'un croissant de sable et accompagnée de quatre quintefeuilles d'or, trois en chef et une en pointe.

François-Antoine Alliot, époux de Marie-Rose Mathieu, fut successivement grand maître des cérémonies, lieutenant général de police de Lunéville, conseiller aulique du roi de Pologne, commissaire général et intendant de sa maison, et fermier général de France et de Lorraine.

Fer frappé sur un "Almanach royal de 1775". (Librairie Leclerc).

(De Mahuet et Des Robert, p. 3 et 4).

BRAGELONGNE (De)

(Ile-de-France) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE CHARGÉE
ET ACCOMPAGNÉE
avec bordure
gueules, or, sable, or.

De gueules à la fasce d'or, alias d'argent, chargée d'une coquille de sable et accompagnée de trois molettes d'éperon d'or ; à la bordure denchée d'or. Devise : " PRO PATRIA ".

1

Godefroy-Dominique-Charles de Bragelongne, fils de Charles et de Marie-Jeanne-Françoise de Bragelongne, né le 21 novembre 1700, devint doyen et vicaire général de Beauvais, abbé commendataire de Longuai, au diocèse de Langres, puis chanoine-comte de Brioude en 1736 et mourut à Paris le 23 septembre 1764. Sa bibliothèque était importante ; elle comprenait plus de 5000 volumes.

Fer n° 1 frappé sur : " Opera Balt. Bebelii ". Argentorati, 1706. (Bibl. municipale de Chartres, n° 14986).

2.

Fer n° 2 frappé sur : " Thucydidis de bello Peloponesiaco "... (Collection Louis Brun, à Lyon).

(D[r] Paul Olivier, p. 28. C[te] d'Armancourt, p. 64 et Granges de Surgères, T. I, col 518).

PARAT DE CHALANDRAY

(Lorraine) XVIII[e] siècle.

FASCE CHARGÉE
ET ACCOMPAGNÉE
sur le tout
or, sable, argent.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, au chef d'argent chargé de trois têtes d'aigle arrachées de sable ; aux 2 et 3, de gueules à trois clefs d'argent, posées en fasce, l'une sur l'autre, les pannetons vers le chef, celle du milieu ayant le panneton à dextre et les deux autres à senestre; sur le tout, d'or à la fasce de sable, chargée de trois mitres d'argent et accompagnée au canton dextre du chef d'une étoile du même. Légende : " M[r] DE CHALANDRAY ".

Jérôme-Louis Parat, baron de Fontaine et de Chalandray, fils de Jacques-César, seigneur de Vareilles, secrétaire du Roi, et de Catherine Guille des Buttes, épousa Marie-Antoinette du Mas, fut nommé receveur général des finances de Lorraine et Barrois en 1749 et mourut en son château de la Celle, près de Saint-Cloud, en 1793.

Fer frappé sur : " Œuvres de M. le Chancelier d'Aguesseau ". Paris, Libraires associés, 1759.

(Guigard, T. 2, p. 385 et 386 et De Mahuet et Des Robert, p. 256).

PARAT DE CHALANDRAY

(M.-A. du Mas, baronne)
(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

FASCE CHARGÉE
ET ACCOMPAGNÉE
sur le tout sur 1[er] écu
or, sable, argent.

Deux écus accolés : I, écartelé : aux 1 et 4, d'azur, au chef d'argent chargé de trois têtes d'aigle arrachées de sable ; aux 2 et 3, de gueules à trois clefs d'argent, posées en fasce, l'une sur l'autre, les pannetons vers le chef, celle du milieu ayant le panneton à dextre et les deux autres à senestre; sur le tout, d'or à la fasce de sable, chargée de trois mitres d'argent et accompagnée au canton dextre du chef d'une étoile du même *(Parat)* ; II, d'azur au mât de navire d'argent, gréé et voilé du même *(Du Mas)*.

Marie-Antoinette du Mas épousa Jérôme-Louis Parat, baron de Fontaine et de Chalandray, receveur général des finances de Lorraine et Barrois, décédé en 1793.

Signalons que le fer reproduit ci-dessus présente aux 1[er] et 4[e] quartiers du 1[er] écu de graves inexactitudes héraldiques : le chef ne porte que deux têtes au lieu de trois ; de plus il est surmonté d'une partie hachée verticalement qui n'a aucune raison d'être.

(Guigard, T. I, p. 160 et 161 et De Mahuet et Des Robert, p. 256).

LA BRUYÈRE DE COURT (De)

(Bourgogne ?) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE CHARGÉE ET ACCOMPAGNÉE

De... à la fasce de..., chargée de trois mouchetures d'hermine de... et accompagnée en chef d'un lion léopardé de... et en pointe d'un croissant de... Devise de l'ordre de Saint-Louis : " BELLICÆ VIRTVTIS PRÆMIVM ".

Claude-Elizée de la Bruyère de Court, né en 1664, entra dans la marine en 1684 comme garde-marine ; enseigne de vaisseau en 1686, lieutenant en 1689, capitaine de vaisseau en 1695, chevalier de Saint-Louis le 18 juillet 1705, chef d'escadre en août 1715, lieutenant-général des armées navales en 1728, commandeur de l'ordre de Saint-Louis en mai 1739, il fut promu vice-amiral de France en février 1750 et grand-croix de l'ordre de Saint-Louis; il fut en outre pourvu de la charge de premier maître d'hôtel du duc d'Orléans et mourut à Paris le 19 août 1752, dans sa 88[e] année.

Fer frappé sur : " Canal de Provence ou Canal d'Aix et de Marseille ", par Floquet. Paris, Le Mercier, 1750. (Bibl. Nat., Rés. V 2305[4]). Cet exemplaire porte sur un feuillet de garde la mention suivante : " M[r] Decourt, Amiral et grant croix de Lordre de Saint-Loüis ".

(Granges de Surgères, T. 3, col. 34 et Mazas. Histoire de l'ordre de Saint-Louis, T. 2, p. 109).

DU SART DE BOULAND

(Hainaut-Flandre) XVIII[e] siècle.

FASCE CHARGÉE
ET ACCOMPAGNÉE
azur, sable, argent, sable.

Coupé : au 1, d'azur à l'aigle d'argent; au 2, de sable au lion léopardé d'or; à la fasce d'argent chargée de trois merlettes de sable, brochant sur le tout.

Fer frappé sur un " Almanach royal de 1729 ". (Bibl. communale de Lille, Rés. D 4). Rien ne laissant supposer que ce fer présente un coupé avec une fasce brochante, en l'absence d'aucune indication des émaux, nous avons classé aux fasces chargées et accompagnées ces armoiries qu'il ne viendrait pas à l'idée d'aller chercher ailleurs.

DESROYS

(Vivarais) XVIII[e] siècle.

FASCE CHARGÉE ET ACCOMPAGNÉE

azur, argent, gueules.

D'azur à la fasce d'argent, chargée de trois étoiles de gueules et accompagnée de trois couronnes d'or.

Jean-Louis Desroys, seigneur de Rieux-en-Brie, fils de Claude, avocat en Parlement, et de Françoise Pogey, épousa Marie Gavault le 12 avril 1757, à Lyon ; il fut intendant des finances du duc d'Orléans, avocat en Parlement et aux cours de Lyon et échevin de cette ville en 1767 et 1768.

Fer frappé sur un "Almanach de Lyon pour l'année 1767". (Cabinet Mabiez de Rouville).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 181 et 182).

FRANQUETOT DE COIGNY (De)

(Normandie) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE CHARGÉE ET ACCOMPAGNÉE

sur écartelé 1 et 4 gueules, or, azur.

Ecartelé : aux 1 et 4, de gueules à la fasce d'or, chargée de trois étoiles d'azur et accompagnée de trois croissants du second *(Franquetot de Coigny)* ; aux 2 et 3, de gueules à trois quintefeuilles d'argent *(Patry)*.

François de Franquetot, comte, puis marquis et enfin duc de Coigny, fils de Robert-Jean-Antoine, lieutenant général, gouverneur de Caen, et de Marie-Françoise de Goyon de Matignon, né le 16 mars 1670, devint successivement mestre de camp en 1691, inspecteur général de la cavalerie en 1703, gouverneur et grand-bailli de Caen, à la mort de son père en 1704, colonel-général des dragons la même année (charge dont il se démit en faveur de son fils le 20 janvier 1734), chevalier de Saint-Louis en 1705, lieutenant général le 18 juin 1709, chevalier des ordres du Roi le 3 juin 1724, gouverneur de Sedan en décembre 1725, maréchal de France le 29 juin 1734, chevalier de la Toison d'or le 22 juillet 1734 et gouverneur d'Alsace en janvier 1739. Il fut créé duc de Coigny en janvier 1746 et mourut à Paris le 18 décembre 1759, dans sa 90[e] année. Il avait épousé le 4 décembre 1699 Henriette de Montbourcher.

Fer frappé sur : " La Connaissance des temps pour 1735 ". (Collection Desnues).

(La Chenaye-Desbois, T. 8, col. 608 et 609, Granges de Surgères, T. 2, col. 476 à 478 et Hoefer).

FRANQUETOT DE COIGNY (De)

(Normandie) XVIII[e] siècle.

FASCE CHARGÉE ET ACCOMPAGNÉE

gueules, or, azur.

De gueules à la fasce d'or, chargée de trois étoiles d'azur et accompagnée de trois croissants du second.

Jean-Antoine-François de Franquetot, comte de Coigny, fils de François, maréchal de France, et d'Henriette de Montbourcher, né le 27 septembre 1702, fut nommé mestre de camp, puis colonel-général des dragons, sur la démission de son père, le 20 janvier 1734, brigadier le 15 février de la même année et maréchal de camp le 1[er] août suivant; il reçut de son père les charges de gouverneur et de grand bailli de Caen et obtint le gouvernement de Choisy-le-Roi en 1739; créé chevalier du Saint-Esprit le 2 février 1743, il fut promu lieutenant général le 20 février 1743, reçut le brevet de capitaine des chasses de la Varenne du Louvre en mars 1747 et fut tué en duel le 4 mars 1748. Il avait épousé en novembre 1729 Marie-Thérèse-Josèphe-Corantine de Névet, qui fut plus tard dame pour accompagner Mesdames de France.

Ou son fils aîné Marie-François-Henri, marquis, puis duc de Coigny, marquis du Bordage et de la Moussaye en Bretagne, né à Paris le 28 mars 1737,

gouverneur de Choisy à la mort de son père (1748). Entré aux mousquetaires en novembre 1752, il devint mestre de camp général des dragons le 24 janvier 1754, gouverneur de Caen le 16 mai 1755 et duc de Coigny en février 1756, charges et titres qu'il obtint sur la démission du maréchal de Coigny, son grand-père; il fut promu successivement brigadier le 23 juillet 1756 et maréchal de camp le 20 février 1761; grand bailli de Caen à la mort de son aïeul en 1759, chevalier de Saint-Louis le 27 décembre 1761, colonel-général des dragons le 16 octobre 1771, charge qu'il quitta le 14 septembre 1783, gouverneur de Cambrai le 19 octobre 1773, premier écuyer de la petite écurie du roi en décembre 1774, chevalier du Saint-Esprit le 1er janvier 1777, lieutenant général le 1er mars 1780, il fut enfin créé duc et pair de France en septembre 1787. Elu par la noblesse de Caen député aux Etats généraux en 1789, le duc de Coigny vota contre toutes les réformes, émigra en 1791, servit dans l'armée des princes, puis en Portugal où il devint capitaine général; rentré en France en 1814, il fut rappelé à la pairie le 4 juin 1814, nommé successivement gouverneur du château de Fontainebleau, premier écuyer du roi, gouverneur de Cambrai, gouverneur des Invalides le 10 janvier 1816 et créé maréchal de France le 3 juillet 1816. Il obtint la pairie héréditaire le 31 août 1817 et mourut à Paris le 19 mai 1821. Il avait épousé en premières noces, à Paris, le 21 avril 1755, Marie-Jeanne-Olympe de Bonnevie, dame des ville et marquisat de Vervins, veuve de Louis-Auguste, vicomte de Chabot, et en secondes noces, le 16 septembre 1785, Jeanne-Françoise Aglaé d'Andlau, veuve de Hardouin, comte de Châlons.

Fer frappé sur : " Fables de M. P. " Paris, 1748.

(La Chenaye-Desbois, T. 8, col. 610 et 611, Granges de Surgères, T. 2, col. 477 à 479, Intermédiaire, 1911, T. 1, col. 278 et 279, Robinet et Hoefer).

ROGIER DE LUDES
(Champagne) XVIII[e] siècle.

FASCE CHARGÉE ET ACCOMPAGNÉE
or, azur, argent.

D'or à la fasce d'azur, chargée de trois étoiles d'argent et accompagnée de trois roses de gueules, feuillées et tigées de sinople.

Jean-François Rogier de Ludes, conseiller du Roi en la Cour des monnaies de Paris, fils de Philippe, lieutenant des habitants de Reims en 1690 et marchand de cette ville, fut lui-même promu lieutenant des habitants le 3 mars 1751; il fonda des prix de mathématiques et de dessin pour les écoles de la ville, fit ériger vingt fontaines qui distribuaient dans Reims l'eau de la Vesle et construisit la place Royale; il résigna sa magistrature en 1755 et mourut le 1[er] septembre 1759, à 59 ans.

Fer frappé sur : "Traité de l'ostéologie du corps humain". Avignon, V[ve] Girard, 1759, ouvrage donné en prix aux écoles de mathématiques et de dessin de la ville de Reims. (Bibl. du D[r] Olivier).

(Jadart, p. 82 et Ch. Givelet. Armorial des lieutenants des habitants de Reims, p. 208 à 210).

LA PORTE DE FERAUCOURT

(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

FASCE CHARGÉE ET ACCOMPAGNÉE

or, azur, or.

D'or à la fasce d'azur, chargée de trois étoiles d'or et accompagnée de trois tours de gueules.

I.

De la Porte, seigneur de Feraucourt et de Seligny.

Fer n° 1 frappé sur le premier plat de : " Ambrosii Calepini dictionarium octo linguarum. " Paris, Gueffier, 1588. (Bibl. de M. Renard, à Lyon).

2.

Fer n° 2 frappé sur un "Almanach royal de 1734 ". (Librairie Petitot).

(Dubuisson. T. 2, p. 59).

LA BRIFFE DE FERRIÈRES (DE)

(Ile de France) XVII[e] siècle.

FASCE CHARGÉE
ET ACCOMPAGNÉE
sur écartelé 1
argent, gueules, argent.

Ecartelé: au 1, d'argent à la fasce de gueules, chargée de trois roses d'argent et accompagnée de trois têtes de More de sable, tortillées d'argent; au 2, d'argent au lion de gueules; à la bordure d'or, chargée de huit tourteaux de gueules surchargés chacun d'une étoile d'or *(Masparault)*; au 3, d'argent au lion de gueules, à la bordure d'argent chargée de six merlettes de sable, trois en chef, deux aux flancs et une en pointe *(La Briffe)*; au 4, d'argent au lion d'azur, accompagné de trois maillets de gueules *(Maillart)*.

Arnaud II de la Briffe, marquis de Ferrières, seigneur de Passy, fils de Jean et

d'Anne de Masparault, né en 1649, épousa: 1° le 29 avril 1675 Marthe-Agnès Potier de Novion; 2° le 28 février 1691 Bonne Barillon d'Amoncourt; il devint maître des requêtes, président au Grand Conseil en octobre 1683 et procureur général du Parlement de Paris en septembre 1689, fut créé en décembre 1692 marquis de Ferrières et mourut dans cette terre le 24 septembre 1700.

Fer frappé sur: " Episcopale Judicium ", par J. Le Gendre. Paris, Rouland, 1690. (Vente H. des 28-29 avril 1920, Ch. Bosse expert, n° 95).

Plusieurs inexactitudes sont à remarquer sur le fer ci-dessus: au 1^er^ quartier, il y a quatre et non trois têtes de More ; encore celles-ci sont-elles contournées, contrairement à l'usage courant; au 4^e^ quartier, les trois maillets ont été remplacés par trois flèches.

(Dubuisson, T. 1, p. 78, La Chenaye-Desbois, T. 4, col. 163 et 164 et Granges de Surgères, T. 3, col. 29).

THIROUX DE CROSNE

(Bourgogne) XVIII[e] siècle.

FASCE CHARGÉE ET ACCOMPAGNÉE

argent, azur, or.

D'argent à la fasce d'azur, chargée de trois bandes d'or et accompagnée en chef d'une croix ancrée de gueules et en pointe de trois têtes de lion arrachées du même, deux et une.

I.

Louis Thiroux de Crosne, fils de Louis-Lazare, seigneur de Lailly et d'Arconville, président au Parlement de Paris, et de Marie-Geneviève-Charlotte Darlus, né à Paris le 14 juillet 1736, devint successivement avocat du Roi au Châtelet, conseiller au Parlement, maître des requêtes en 1761, intendant de Normandie en novembre 1767, puis de Lorraine et Barrois en 1777 et lieutenant général de police de Paris le 30 juillet 1785, à la suite de Le Noir; son administration fut excellente, mais le 16 juillet 1789, devant les difficultés sans cesse grandissantes de la situation, il remit ses pouvoirs au comité permanent de l'hôtel de

2.

3.

ville ; il fut le dernier lieutenant de police ; arrêté sous la Terreur, il fut exécuté le 28 avril 1794. Thiroux de Crosne avait épousé le 24 janvier 1763 Anne-Adélaïde (ou Angélique) de la Michodière.

4.

Fer n° 1 frappé sur : "Office divin abrégé". Sens, Tarbé, 1763. (Vente des 9-12 mars 1925, L. Giraud-Badin expert, n° 19).

Fer n° 2 frappé sur un "Almanach royal, année 1781". (Bibl. de Versailles, Rés. E 40).

Fer n° 3 frappé sur : "Mémoire sur l'administration et la manutention de l'Ecole royale gratuite de dessin". Paris, Imp. royale, 1783. (Vente Le Breton, 1921, n° 374).

Fer n° 4 frappé sur un "Almanach de Lyon pour 1788". (Collection L. Brun, à Lyon).

(Guigard, T. 2. p. 449, La Chenaye-Desbois, T. 18, col. 951 et Hoefer).

THIROUX DE MONTREGARD

(M.-H. Hue de Montaigu, comtesse)
(Normandie) XVIII[e]-XIX[e] siècles.

FASCE CHARGÉE ET ACCOMPAGNÉE

sur 1[er] écu
argent, azur, or.

Deux écus accolés : I, d'argent à la fasce d'azur, chargée de trois bandes d'or et accompagnée en chef d'une croix ancrée de gueules et en pointe de trois têtes de lion arrachées du même, deux et une *(Thiroux)* ; II, écartelé : au 1, d'azur à une colombe d'argent, tenant en son bec un rameau d'olivier du même *(Hue de Montaigu)* ; au 2, de... au chevron de..., accompagné de trois... de... ; au 3, de... à la bande de..., accompagnée de deux roses de... ; au 4, de... à trois molettes d'éperon de...

Marie-Henriette Hue de Montaigu, née en 1739, épousa en novembre 1757 Pierre Thiroux de Montregard, comte de Médavy, trésorier général de la maison du roi et intendant général des postes, dont elle fut la seconde femme; elle mourut à Paris le 11 décembre 1806.

Fer frappé sur : " Liste générale des postes de France pour l'année 1772 ". Paris, Jaillot. (Bibl. Nat., Rés. L [23] 1).

(La Chenaye-Desbois, T. 18, col. 952 et Saint-Allais, T. 8. p. 463).

BERNARD

(Bourgogne) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCE CHARGÉE ET ACCOMPAGNÉE

azur, or, sable.

D'azur à la fasce d'or, chargée de trois molettes de sable et accompagnée en chef de deux badelaires d'argent, les gardes et les poignées d'or, passées en sautoir, brochant sur une hure de sanglier du même et en pointe d'un étendart d'argent attaché à une lance d'or posée en bande. Devise : " ET. BELLO. ET. PACE. ".

1.

Bénigne Bernard, baron de Boves, né en 1551, épousa Anne Courtin, fut conseiller

au Parlement de Dijon et mourut le 13 septembre 1626. Sa veuve légua tous ses livres à la maison des Carmes de la place Maubert à Paris.

2.

Fers frappés sur les plats et sur le dos de : " B. P. Francisci Assisiatis opuscula. " Antverpiæ, Moretus, 1623. (Bibl. Nat., Rés. C 2092). Cet exemplaire porte collée au dos du titre une fiche du collège des Frères Minimes de Paris, rappelant la mémoire de Bernard de Boves et de sa femme.

(Guigard, T. 2, p. 49).

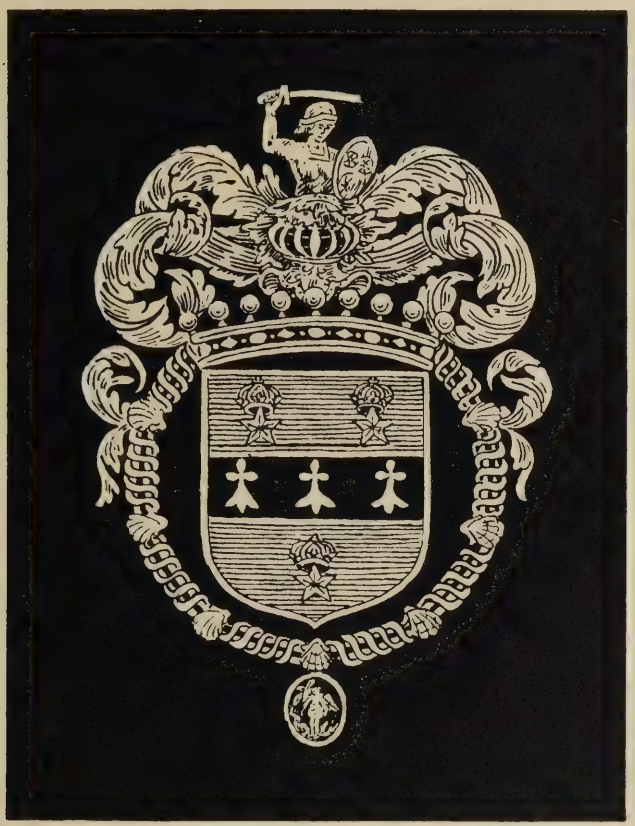
VERGEUR (De)

(Champagne) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCE CHARGÉE ET ACCOMPAGNÉE

azur, argent, sable.

D'azur à la fasce d'argent, chargée de trois mouchetures d'hermine de sable et accompagnée de trois étoiles d'or, surmontées chacune d'une couronne fermée d'or.



Charles de Vergeur, baron de Vergeur, vicomte de Cramailles, baron de Chaleranges, fils d'Hubert et de Charlotte de Drac, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, bailli et grand sénéchal de Vermandois, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, épousa le 6 janvier 1600 Jeanne de Fleurigny, dame de Pacy-en-Valois et de Vignory.

Fer frappé sur: "Origenis Adamantii philocalia..." Lutetiæ Parisiorum, Cramoisy, 1624.

(Jadart, p. 49 et 50).

FAYET (De)

(Languedoc) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCE CHARGÉE
ET ACCOMPAGNÉE
azur, sable, or, argent, or.

D'azur à la fasce de sable, bordée d'or, chargée d'une coquille d'argent accostée de deux étoiles d'or et accompagnée en chef d'une levrette courante d'argent portant un collier de gueules bordé et bouclé d'or, et en pointe de trois losanges aussi d'or, rangés en fasce. Devise : " ΚΑΙ ΟΥΡΑΝΟΣ ΑΜΒΑΤΟΣ ΟΣΣΗ ".

Nicolas de Fayet, seigneur de Groslay et de Piscop, fils de Nicolas, président en la Chambre des comptes, et de Diane Sublet, de Romilly et d'Heudicourt,

fut reçu conseiller au Parlement de Paris en 1625; il épousa Marie Lotin de Charny et mourut en 1676.

Bien que Guigard, T. 2, p. 211, ait attribué le fer ci-dessus au conseiller au Parlement de Paris, nous croyons qu'il a appartenu au père, sinon au grand-père de celui-ci. Le style du fer est nettement XVI[e] siècle et les ouvrages sur lesquels il se rencontre sont antérieurs à 1600. Le D[r] Bouland, dans les "Marques de livres anciennes et modernes", p. 205 et 206, l'attribue à Jacques de Fayet, 1[er] du nom, seigneur du Mazel, marié à Jeanne de Sabran en 1597, qui fit son testament le 9 juillet 1626 et mourut avant le 27 août 1629.

Ce fer est frappé sur un "Justinien" imprimé en grec. Lutetiæ, ex off. R. Stephani, 1551. (Bibl. Nat., Rés. C 46) et sur : "P. Terentius Afer, cum commentariis Ælii Donati". Venitiis, J. Gryphius, 1580. (Bibl. Nat., g Y c 207).

LE TENNEUR

(Ile-de-France) XVII^{e}-XVIII^{e} siècles.

FASCE CHARGÉE
ET ACCOMPAGNÉE
azur, argent, gueules.

D'azur à la fasce d'argent, chargée d'un croissant de gueules, accosté de deux roses du même, et accompagnée en chef d'une larme d'or entre deux maillets d'argent et en pointe d'un maillet d'argent entre deux larmes d'or. Devise: "VEL. SIC. CRESCVNT. ROSÆ". Légende : "ISAAC. LE. TENNEVR. EQVES. DOMINVS. DE. MAROLLES."

Isaac Le Tenneur, seigneur de Marolles, conseiller au Châtelet de Paris, mourut en 1718.

Fer frappé sur : " Speculum orbis terrarum ". Antverpiæ, apud Arnoldum Coninx, 1593, exemplaire portant sur le titre l'ex-libris manuscrit : " Ysaac Letenneur 1643 ". (Bibl. de l'Université de Montpellier).

(Guigard, T. 2, p. 318).

TRESSEMANES DE BRUNET (De)

(Provence) XVIII[e] siècle.

FASCE CHARGÉE ET ACCOMPAGNÉE
avec bordure
argent, azur, or.

D'argent à la fasce d'azur, chargée de trois étoiles d'or et accompagnée de trois roses de gueules; à la bordure de gueules, chargée de huit besants d'or.

Gaspard de Tressemanes de Brunet, troisième fils de Gaspard et de Madeleine de Bélier, né à Riez (Basses-Alpes) en 1721, devint chanoine de l'église Saint-Sauveur d'Aix, puis évêque de Glandèves (Basses-Alpes) le 5 juillet 1755 et fut nommé abbé commendataire de Saint-André de Villeneuve, au diocèse d'Avignon, le 5 novembre 1766; il se démit de son évêché le 23 juin 1771 et reçut en dédommagement l'abbaye de Saint-Georges de Bocherville, au diocèse de Rouen, dont il se démit à son tour en 1779 pour se retirer à Franconville-la-Garenne, près de Pontoise, où il mourut le 5 septembre 1784.

(La Chenaye-Desbois, T. 19, col. 202 et Granges de Surgères, T. 4, col. 379).

BRÉGET (DE)
XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE CHARGÉE ET ACCOMPAGNÉE
avec chef chargé
argent, gueules, argent, gueules.

D'argent à la fasce de gueules, chargée de trois roses d'argent et accompagnée de trois mains dextres appaumées de gueules ; au chef de l'*Ordre du Mont-Carmel et de Saint-Lazare*, qui est d'argent à la croix écartelée de pourpre et de sinople.

Philippe de Bréget, baron de l'Empire germanique, né le 24 août 1695, épousa en 1729 Françoise-Suzanne Cassini ; chevalier, commandeur, prévôt et maître des cérémonies des ordres de Notre-Dame du Mont-Carmel et de Saint-Lazare, conseiller au Grand Conseil, dont il devint le doyen, il mourut vers 1774, laissant une collection sur l'histoire héraldique, nobiliaire et généalogique de la France et de l'étranger.

Fer frappé sur : " Le Voyage du Parnasse " (par Limojon de Saint-Disdier). Rotterdam, Fritsch et Bohm, 1716. (Bibl. du D[r] Olivier).

(Guigard, T. 2, p. 92).

GUYET DE LA SOURDIÈRE

(Ile-de-France et Bretagne) XVII[e] siècle.

FASCE CHARGÉE
ET ACCOMPAGNÉE
sur écartelé 1 et 4
azur, argent, sable.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur à la fasce d'argent, chargée de cinq merlettes de sable et accompagnée en chef d'un croissant d'or et en pointe d'une étoile du même *(de Guyet)* ; aux 2 et 3, d'or au lion de sable, armé et lampassé de gueules; au chef du même, chargé de deux étoiles d'argent *(de Guyet la Sourdière).*

Guyet, seigneur de la Sourdière et du Teil.

Ce fer se rencontre assez fréquemment, presque toujours sur des ouvrages de la seconde moitié du XVII[e] siècle et notamment sur : " Testament politique de J.-B. Colbert ". La Haye, van Bulderan, 1694, exemplaire portant à l'intérieur du volume l'ex-libris manuscrit suivant : " M. de la Sourdière ". (Librairie Petitot).

Fer frappé sur : " Le Traité de S. Bernard, de l'Amour de Dieu ". Paris, F. Muguet, 1667. (Bibl. du D[r] Olivier).

TERRAY

(Forez) XVIII[e] siècle.

FASCE CHARGÉE ET ACCOMPAGNÉE

avec chef chargé

azur, argent, or.

D'azur à la fasce d'argent, chargée de cinq mouchetures d'hermine de sable et accompagnée de trois croix tréflées d'or ; au chef du même, chargé d'un lion issant de gueules.

1.

Joseph-Marie Terray, onzième des treize enfants d'Antoine, directeur général des

2.

3.

4.

5.

gabelles, et de Marie-Anne Dumas de Matel, baptisé à Boën-en-Forez le 9 décembre 1715, fut reçu conseiller-clerc au Parlement de Paris le 17 février 1736; s'étant fait remarquer par son intelligence et par son zèle et aussi par sa soumission envers M^me^ de Pompadour, il fut nommé abbé de Notre-Dame de Molesme, au diocèse de Langres, en octobre 1764, puis contrôleur général

6.

des finances de France le 23 décembre 1769, ministre d'Etat, conseiller ordinaire au Conseil royal, abbé de Saint-Martin de Troarn, au diocèse de Bayeux, commandeur et secrétaire des ordres du Roi en juillet 1770 et

directeur et ordonnateur général des bâtiments du Roi en août 1773 ; il fit tous ses efforts pour remettre de l'ordre dans les finances, et y réussit en partie, mais ses mesures arbitraires le rendirent souverainement impopulaire et lors de l'avénement de Louis XVI, il dut donner sa démission en même temps que Maupeou le 24 août 1774 ; il céda sa charge de secrétaire des ordres en septembre de la même année et mourut à Paris le 22 février 1778.

7.

Fer n° 1 frappé sur : " Description des travaux qui ont précédé, accompagné et suivi la fonte de la statue équestre de Louis XV ", par Mariette. Paris, Le Mercier, 1768.
Fer n° 2 frappé sur : " Poësies sacrées ", par l'abbé de Lapérouze. Paris, Saillant, 1770. (Collection de Campou-Grimaldi).
Fer n° 3 frappé sur : " Exposition des différents moyens usités dans le traitement des hydropisies ", par Bacher. Paris, Didot, 1771. (Vente Ripault, janvier 1924, n° 87).
Fer n° 4 frappé sur : " Histoire de l'ordre du Saint-Esprit ", par Poullain de Saint-Foix, 1772, 3 vol.
Fer n° 5 frappé sur un volume in-12. (Vente de Béarn, 1re partie, 1920, n° 248).
Fer n° 6 frappé sur un manuscrit intitulé : " Recettes générales des finances. Année 1772 ". (Librairie Rahir, cat. de janvier 1920, n° 528).
Fer n° 7 frappé sur : " Principes du cultivateur ", par dom Le Rouge. Fontenay, Ve Poirier, 1773. (Bibl. Nat., Rés. S 1165).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 636, 637 et 638, Granges de Surgères, T. 4, col. 337 et 338 et Hoefer).

TERRAY

(Forez) XVIII[e] siècle.

FASCE CHARGÉE ET ACCOMPAGNÉE

avec chef chargé

azur, argent, or, or.

D'azur à la fasce d'argent, chargée de cinq mouchetures d'hermine de sable et accompagnée de trois croix tréflées d'or ; au chef du même, chargé d'un lion issant de gueules.

1.

2.

Antoine-Jean Terray, seigneur de Rozières, Changy et Saint-Bonnet, fils de Pierre, procureur général en la Cour des aides de Paris, et de Renée-Félicité Le Nain, épousa le 11 février 1771 Marie-Nicole Perreney de Grosbois ; d'abord conseiller à la Cour des aides, il devint intendant de Moulins en août 1781, puis de Lyon en septembre 1784. Arrêté pendant la Terreur, il fut condamné à mort avec sa femme par le tribunal révolutionnaire de Paris, comme ayant fait émigrer ses enfants pour porter les armes contre la république et fut exécuté le 29 avril 1794.

Fer n° 1 frappé sur un "Almanach de Lyon pour l'année 1786". (Cabinet Baudrier).
Fer n° 2 frappé sur un "Almanach royal pour 1787".

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 638 et 639 et Granges de Surgères, T. 4, col. 337 et 338).

STUART DE ROTHESAY

(Angleterre) XVIII[e]-XIX[e] siècles.

FASCE ÉCHIQUETÉE ET ACCOMPAGNÉE

or, azur, argent, gueules.

D'or à la fasce échiquetée d'azur et d'argent de trois tires, accompagnée en chef d'une étoile d'azur; le tout enclos dans un double trescheur fleuronné et contre-fleuronné de gueules.

The Hon. Sir Charles Stuart, né le 2 janvier 1779, créé baron Stuart de Rothesay en janvier 1828, fut ambassadeur extraordinaire d'Angleterre à Paris et mourut le 6 novembre 1845; il avait épousé le 6 février 1816 Elizabeth Yorke, fille du comte de Hardwicke. La vente de sa bibliothèque fut faite à Londres en 1855.

Fer frappé sur : "Les satyres et autres œuvres du sieur Régnier". Leyden, J. et D. Elsevier, 1652, reliure de Simier. (Vente Ripault, I[re] partie, janvier 1924, n° 165).

(Guigard, T. 2, p. 442 et E Lodge. The Peerage and baronetage of the british empire, 1862, article Bute, p. 90).

AROD DE MONTMELAS

(Lyonnais) XVIII[e] siècle.

FASCE VAIRÉE
ET ACCOMPAGNÉE
or, gueules, azur.

D'or à la fasce vairée de gueules et d'azur et accompagnée en chef de trois étoiles. Devise : " SANS RIEN FEINDRE ".

Blaise Arod, marquis de Montmelas, seigneur de Saint-Julien, Denicé, Saint-Sorlin et autres lieux, fils de François-Marie, comte de Montmelas, et de Marguerite Denis de Cusieu, naquit le 30 décembre 1734. Page de la reine en 1758, il devint successivement colonel au régiment des gardes françaises, puis aux régiments de Bourbonnais et de Forez, brigadier en 1780 et chevalier de Saint-Louis. Il épousa le 11 août 1766 Marguerite-Catherine Hénault et mourut sans postérité.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 17 et 18).

FERS NON IDENTIFIÉS

Ecartelé : aux 1 et 4, de... à la fasce d'azur, accompagnée de trois coqs de..., un en chef et deux en pointe; aux 2 et 3, de... à trois losanges d'or, deux et un.

Deux écus accolés : I, de... à la fasce de..., accompagnée en pointe d'un cygne ou d'une oie de...; au chef de..., chargé de trois croix pattées de...; II, de... au chevron de..., accompagné de trois coquilles de...

Fer frappé sur : " L'Office de la Semaine Sainte ". Paris, Cavelier, 1715. (Vente H., des 28-29 avril 1920, Ch. Bosse expert, n° 106).

De... à la fasce de..., accompagnée de trois annelets de...

Fer frappé sur: "Regula Sanctissimi Patris Benedicti". Parisiis, G. Desprez, 1769. (Librairie Cornuau).

De... à la fasce de..., accompagnée de trois coquilles de... Légende : " XVI ALIQV XVI ".

Fer frappé sur : " Henrici Cornelii Agrippæ de nobilitate et præcellentia fœminei sexus ", 1532. (Bibl. Nat., Rés. Z 2500).

De... à la fasce de..., accompagnée de trois croissants de...

Fer frappé au pied du dos sur : " Les Bigarrures et Touches du seigneur des Accords ", par Estienne Tabourot. Rouen, L. du Mesnil, 1648. (Vente du Baron de X..., des 26 et 27 mars 1925, M. Escoffier expert, n° 71).

D'or à la fasce d'azur, accompagnée de trois étoiles de...

Fer frappé sur un "Almanach royal, année 1778". (Deuxième vente Lacombe, 2e partie, janvier-février 1923, n° 1991).

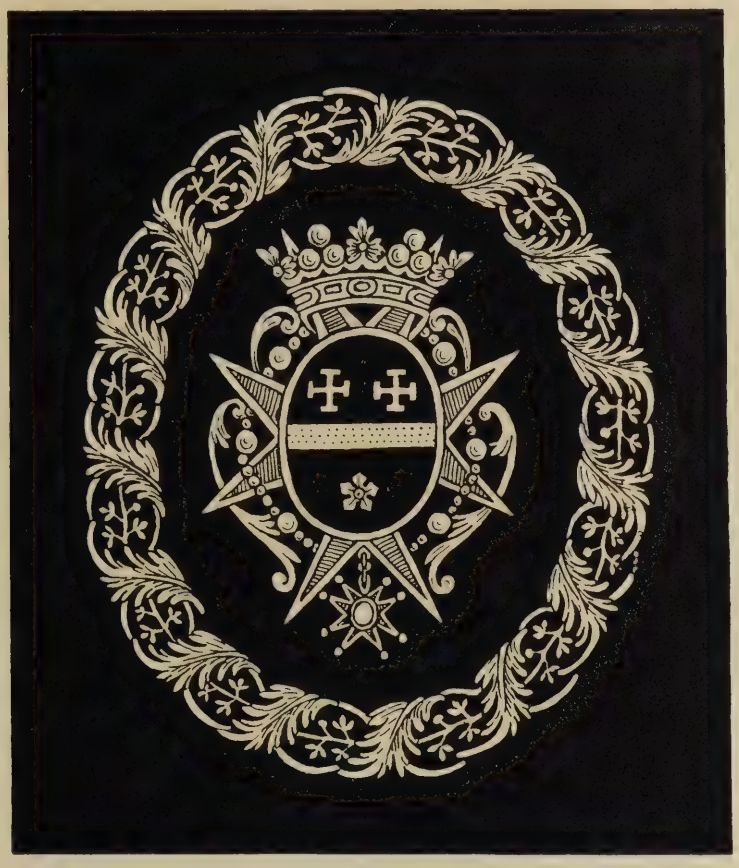
De... à la fasce de..., accompagnée de trois quintefeuilles de...

Fer frappé sur : " Introduction abrégée à l'histoire des différents peuples anciens et modernes ", par M. Barbeu Dubourg. Paris, Barbuti, Valère, Cuissart, 1757. (Vente des 19-20 janvier 1925, Andrieux expert).

De... à la fasce de..., accompagnée de trois trèfles de...

Fer frappé sur : "Le Bachelier de Salamanque", par Le Sage. Paris, Valleyre, 1736. (Bibl. de M. Lemée).

De... à la fasce d'or, accompagnée en chef de deux croisettes potencées de... et en pointe d'une quintefeuille de...



Fer frappé sur un volume relatif à la commanderie de Beauvais, daté de 1762. (Archives nationales S 5854).

De... à la fasce de gueules, accompagnée de trois coquilles de... rangées en chef et d'un oiseau de... en pointe.

Fer frappé sur : " La nouvelle méthode raisonnée du blason ", par le P. Ménestrier. Lyon, Bruyset, 1750. (Bibl. du Capitaine R. de Roton, au château de Berbiguières).

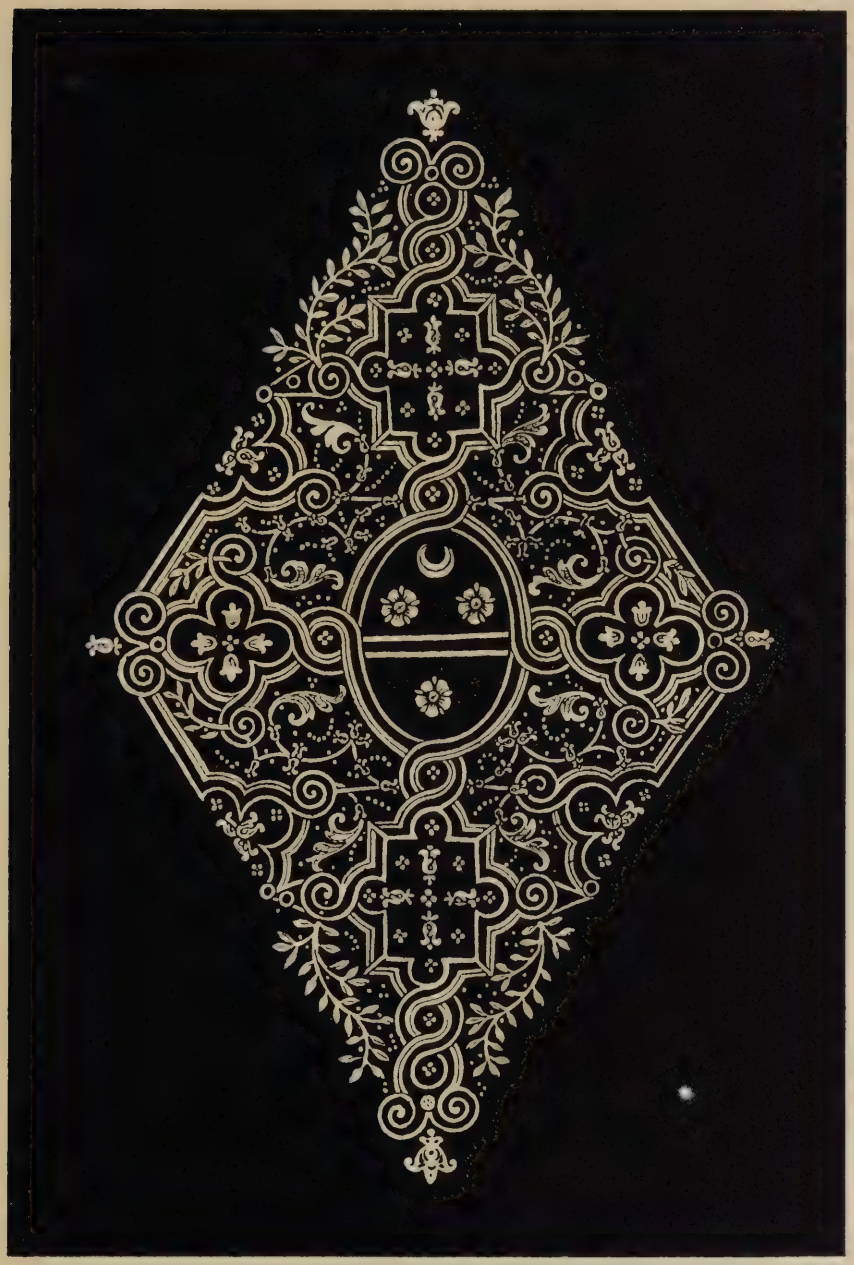
De... à la fasce de..., accompagnée en chef de trois étoiles rangées de... et en pointe d'une aigle éployée de...

Fer frappé sur : " Les satyres de Juvénal ", manuscrit du XVII[e] siècle.

De... à la fasce de gueules, accompagnée en chef de trois étoiles rangées de... et en pointe d'un lion léopardé de...

Fer frappé au pied du dos d'une reliure exécutée au XVIII[e] siècle, et contenant : " Le plaisant jeu du dodechedron de fortune ", par Jehan de Meun. Paris, Sertenas, 1560.

De... à la fasce de..., accompagnée de trois roses de... et surmontée d'un croissant de... — Chiffre formé des capitales romaines : F I ? M ? N S T V.



Fers frappés sur les plats et sur le dos de : "Biblia sacra". Basilæ, 1578. (Vente de M. X.., des 19 et 20 octobre 1925, Ch. Bosse expert, n° 20).

De... à la fasce de..., accompagnée en chef de trois roses rangées de... et en pointe d'une croisette de...

Fer frappé sur : " L'Office de Saint-Antoine abbé, selon le rit de l'ordre de Citeaux ". Paris, Quillau, 1725. (Librairie Bosse).

De... à la fasce de..., accompagnée en chef de trois roses rangées de... et en pointe d'une étoile de...

Fer frappé sur un " Almanach royal, année 1757 ". (Librairie Briquet).

De... à la fasce de..., accompagnée en chef d'un cœur de..., accosté de deux molettes de... et en pointe d'une fleur (souci?) de..., tigée et feuillée de...

Fer frappé sur : " Chronicum abbatis Urspergensis ". Argentorati, apud Cratonem Mylium, 1538.

De... à la fasce de..., accompagnée de six molettes de..., rangées en fasce, trois en chef et trois en pointe.

Les familles Bautelu (Ile-de-France) et Bourseul du Vaux (Bretagne) portent ces armes, mais avec des métaux différents.

Fer frappé sur : " Connoissance des temps pour l'année 1735. Paris, imp. royale, 1735. (Bibl. du Service hydrographique de la Marine, n° 493).

UPB

Deux écus accolés : I, de... à la fasce de..., accompagnée en chef de cinq croix pattées de..., deux et trois, et en pointe d'un lion de..., armé, couronné et lampassé de...; II, coupé : au I, de... à cinq tourteaux d'azur, deux, un et deux ; au 2, de... à six abeilles de..., trois, deux et une.— Chiffre formé de la majuscule U fleuronnée, surmontée d'une couronne ducale.

Fers frappés au milieu et aux angles des plats sur : " Livre d'église latin-françois ". Paris, Libraires associés, 1772 (Librairie Belin).

De... à la fasce de..., chargée d'un demi-vol de... et accompagnée de trois besants de...

Fer frappé sur le dos d'un " La Bruyère " de 1700.

De... à la fasce de..., chargée d'une étoile de... et accompagnée en chef d'un croissant, à dextre, et d'une fleur de..., tigée et feuillée de..., à senestre, et en pointe d'une tête de griffon arrachée de...

Fer frappé sur : " Quintus Horatius Flaccus ". Birminghamiæ, J. Baskerville, 1770.

De... à la fasce de..., chargée de trois trèfles de... et accompagné en chef de trois étoiles rangées de... et en pointe d'un arbre de..., terrassé de...

Fer frappé sur : " Les Métamorphoses d'Ovide ", traduites en françois... par M. l'abbé Banier. Amsterdam, Wetstein et Smith, 1732. (Vente Choppin, 1re partie, février 1920, n° 715).

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES NOMS

CONTENUS DANS LA CINQUIÈME SÉRIE

	Planches
ALBRET (Henri I[er] d').	522
— (Henri II d').	523
ALLIOT (François-Antoine).	532
ANGENNES (Julie-Lucie d'), duchesse de Sainte-Maure de Montausier.	451
ARNOUL DE ROCHEGUDE (Nicolas).	511
AROD DE MONTMELAS (Blaise).	556
AUGET DE MONTHYON (Jean).	467
BASCHI D'AUBAÏS (De).	452
BAUDRIER (Alain-Henri-Louis-Julien).	462
BEAUHARNAIS (François de).	480
BEAUMONT (Christophe de).	518
— (Marie-Michelle-Françoise-Frédérique-Ulrique-Pauline de Montmorin de Saint-Hérem, comtesse de).	520
BEAUMONT DE SAINT-QUENTIN (Claude-Hyacinthe de).	519
BELLIÈVRE (Albert de).	483
— (Pomponne de).	482
BERNARD (Bénigne).	546
BÉTHUNE (Armand-Joseph de).	446
— (Henri de).	443
— (Hippolyte de).	445
— (Jacques de).	479
— (Maximilien I[er] de).	441
— (Maximilien-François de).	444
— (Philippe de).	442
BÉTHUNE DES PLANCQUES (Jean-Philippe de).	457
BÉTHUNE-SELLES (Marie-Armande, marquise de).	515
BINET DE BOISGIROULT (N... Dufour, dame).	485

INDEX ALPHABÉTIQUE

	Planches
BIZEAU (Louis).	486
BOITOUSET (Pierre-Désiré).	490
BOUDOT (Paul).	512
BOULIER (Anne).	469
BOURBON (Jacques).	491
BOUTIN (Charles-Robert).	507
BOUTON DE CHAMILLY (Hérard II).	455
BRAGELONGNE (Godefroy-Dominique-Charles de).	533
— (Jean-Baptiste-Camille de).	528
BRÉGET (Philippe de).	551
BRUNOY (Marie-Armande de Béthune-Selles, marquise de).	515
BRYAS (Jacques-Théodore de).	492
CAMUS (Marie), dame de Dortans.	468
CHABENAT DE BONNEUIL (Etienne de).	493
CHEVALIER (Louis).	487
COHON (Anthyme-Denis).	498
COSTART.	463
CRÉANGES	447
DODUN (Charles-Gaspard).	530
DESROYS (Jean-Louis).	538
DORTANS (Marie Camus, dame de).	468
DUFOUR (dame Binet de Boisgiroult).	485
DULIEU (Jean-Baptiste).	499
DU MAS (Marie-Antoinette), baronne Parat de Chalandray.	535
DU PRAT DE BARBANÇON (Louis-Antoine).	484
DU SART DE BOULAND.	537
DU VAIR (Guillaume).	473
EON DE BEAUMONT (Charles-Geneviève-Louis-Auguste-André-Timothé).	504
FAYET (Nicolas de).	548
FRANQUETOT DE COIGNY (François de).	539
— — (Jean-Antoine-François de).	540
GIRAULT (Claude-Joseph).	495
GITTON DU PLESSIS (J.-A.-M.).	510
GRENTE (de).	525
GRIMOD D'ORSAY (Pierre-Gaspard-Marie).	509
GUERRIER DE BEZANCE (Pierre-Faron-Benoît).	470

INDEX ALPHABÉTIQUE

	Planches
GUILHON DE LESTANG (Vitalis).	481
GUILLAUME DE MARSANGY (Louis-Bernard).	505
GUYET DE LA SOURDIÈRE.	552.
HARLAY DE CÉLY (Louise), marquise de Vieilbourg.	517
HUE DE MONTAIGU (Marie-Henriette), comtesse Thiroux de Montregard.	545
HUVIER DU MÉE.	529
KLINGLIN (Christophe de).	477
— (François-Joseph de).	478
LA BRIFFE DE FERRIÈRES (Arnaud II de).	543
LA BRUYÈRE DE COURT (Claude-Elizée de).	536
LADVOCAT (Louis-François).	496
LA MARCK (Marie-Anne-Françoise de Noailles, duchesse de).	524
LA MICHODIÈRE (Jean-Baptiste de).	513
— (Jean-Baptiste-François de).	514
LANNION (Pulchérie-Tranquille), marquise de Pons.	521
LA PORTE DE FERAUCOURT (de).	542
LA POYPE DE VERTRIEU (Jean-Claude de).	454
LE BÈGUE.	466
LE LAY DE GUÉBRIANT (Jean-Bonaventure).	494
LE TENNEUR (Isaac).	549
L'HUILLIER D'INTERVILLE (Jean).	474
LUBERT (Louis I^er^ de).	488
— (Louis II de).	489
MARQUET DE MONTBRETON (Jean-Daniel).	465
MARQUET DE MONT-SAINT-PEYRE (Louis).	464
MAURY (Jean-Siffrein).	508
MILON DE MESNE (Alexandre).	531
MITTE DE CHEVRIÈRES (Melchior).	448
MONTMORIN DE SAINT-HÉREM (Marie-Michelle-Françoise-Frédérique-Ulrique-Pauline de), comtesse de Beaumont.	519
MUSINO (François de).	506
NOAILLES (Marie-Anne-Françoise de), duchesse de La Marck.	524
PARAT DE CHALANDRAY (Jérôme-Louis).	534
— — (Marie-Antoinette du Mas, baronne de).	535
PARIS (Nicolas-Joseph de).	503
PARIS DE MEYZIEU (Jean-Baptiste).	516

INDEX ALPHABÉTIQUE

	Planches
PÉRACHON (Claude-Marc).	476
PINGON DE PRANGIN (Gaspard de).	453
PONS (Pulchérie-Tranquille de Lannion, marquise de).	521
POT DE RHODES (Claude).	456
POULLETIER DE NAINVILLE (Pierre).	502
RAFFIN D'HAUTERIVE (Armand-Augustin de).	475
RANCHIN (François de).	497
RANDON.	527
RANDON DE BOISSET (René-Louis-Paul).	526
REGNAULD (Nicolas de).	459
REGNAULD DE BELLESCIZE (Claude-Espérance).	460
— — (Hugues-François).	461
ROGIER DE LUDES (Jean-François).	541
ROSTAING (Charles de).	458
SAINTE-MAURE (Louis de).	449
SAINTE-MAURE DE MONTAUSIER (Charles de).	450 et 451
— — (Julie-Lucie d'Angennes, duchesse de).	451
STUART DE ROTHESAY (Charles).	555
TERRAY (Antoine-Jean).	554
— (Joseph-Marie).	553
THIROUX DE CROSNE (Louis).	544
THIROUX DE MONTREGARD (Marie-Henriette Hue de Montaigu, comtesse).	545
TRESSEMANES DE BRUNET (Gaspard de).	550
VERGEUR (Charles de).	547
VIC (Dominique de).	472
— (Méry de).	471
VIDAUD DE LA TOUR (Jean-Jacques de).	501
— — (Joseph-Gabriel de).	500
VIELBOURG (Louise (ou Anne)-Françoise de Harlay de Cély, marquise de).	517

IMPRIMÉ

par

EMILE LEGRAND

MELUN